



Les Avez-Vous Goûtées à leur sortie des boulangeries modernes ?

— Ces grosses miches brunes au bon goût de raisin "comme on en faisait autrefois" ?

Remarquez la saveur exquise que leur donne le raisin ?

Comptez les bons raisins tendres et succulents dans chaque tranche.

C'est du vrai pain aux raisins—celui dont vous êtes si friande.

Tout fait pour vous éviter le travail. Délicieux et commode—économique en même temps.

Nous nous sommes arrangés avec les boulangers pour qu'ils fassent partout de ce pain au bon goût de raisin.

Commandez-en chez votre boulanger ou chez votre épicer.

Exigez le pain qui est fait avec des Raisins Sun-Maid.

Le bon pain aux raisins combine la valeur nutritive du blé et du raisin—tous deux excellents pour la santé et excellents à manger. Servez-en donc au moins deux fois par semaine.

Mettez plus de raisins dans vos poudings et vos gâteaux.

On vous offrira d'autres marques moins connues que Sun-Maid, mais vous désirez naturellement la marque dont vous connaissez la qualité. Exigez les Raisins Sun-Maid par conséquent. Ils ne coûtent pas plus que les raisins ordinaires.

Demandez un exemplaire gratuit des Recettes aux Raisins Sun-Maid.

Les Raisins Sun-Maid

**Le Meilleur Raisin
pour le pain.**



Sun-Maid Raisin Growers
Association de 13,000 membres
Fresno, Californie

DECOUPEZ CE CI ET ENVOYEZ-LE

Sun-Maid Raisin Growers,
Dept. N-515-10, Fresno, Californie.

Veuillez m'envoyer un exemplaire de votre livret gratuit de "Recettes aux Raisins".

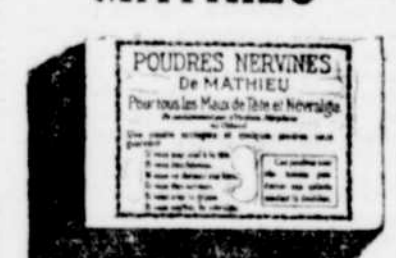
Nom.....
Rue.....
Ville.....Province.....

Le Secret d'un BUSTE PARFAITS

envoyé gratis
Le système français "Corine" de Madame Thora, pour le développement du buste, est un traitement simple, qui peut se faire chez soi, et garanti de nature à faire grossir le buste de six pouces; et aussi refaire la chair du cou et de la poitrine. Depuis 20 ans, les étoiles de la scène et les dames de la société en font usage. Brochure descriptive envoyée gratis. Correspondance strictement confidentielle. Ecrivez aujourd'hui.

Madame Thora Toilet Co., Dept. A
TORONTO, ONT.

POUDRES NERVINES DE MATHIEU



FONT DISPARAITRE LES MAUX DE TÊTE, LA NEURALGIE, L'INSOMNIE, LES RHUMES ACCOMPAGNÉS DE FROID, ETC., ETC.

Vendues partout au prix de 25 cts. la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie L.-L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q., qui vous enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.



AUCUN REPAS N'EST COMPLET

naturellement sans un morceau de pain et nous devrions presque dire sans l'un de nos pains, parce que chez notre population notre pain représente l'idée de la qualité et de la saveur. Toute famille sait à quel s'en tenir quand on lui sert notre pain.

**PAIN DE QUALITÉ
LA BOULANGERIE MODERNE
17 VOLONTAIRE
PHONE 371 - TROIS-RIVIERES**

UN DERAILLEMENT

(Presse Canadienne)
Boston, 19. — Un convoi de passagers qui avait quitté la gare du sud à 4.30 heures hier après-midi, a sauté hors de la voie juste à l'ouest de la gare de Hyde Park. Les premiers rapports mentionnent que quatre personnes ont été blessées, dont deux grièvement.

EST-CE UN COMLOT ?

(Presse Canadienne)
Varsovie, 19. — Le gouvernement, dans le but de découvrir si l'assassinat du président Narutowicz a été comploté, continue à effectuer des recherches

et des arrestations parmi les nationalistes. Plusieurs officiers et fonctionnaires supérieurs ont été arrêtés ou congédiés. On prend des précautions extraordinaires contre les désordres à Varsovie et dans les régions voisines. Le pays en général pleure aujourd'hui le président disparu. Le gouvernement a donné ordre à tous les officiers de porter un brassard noir pendant six semaines. Les grandes réceptions publiques sont suspendues pour le reste de la saison, par respect pour la mémoire du président.

(Presse Canadienne)
Toronto, 19. — Le conseil municipal a voté, hier, des augmentations de salaires à 388 fonctionnaires. Ces augmentations représentent un total de \$62,349.

LES PRODUITS CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides
Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.
SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.
Envoyés par la maille.
CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal



LE DON D'ALLEGRESSE

Offre Gratuite Aux Malades

Lisez attentivement et réfléchissez bien aux résultats qu'obtiennent ceux qui souffrent de leur estomac. Ceci cause la faiblesse du cœur, du sang et des poumons, rend le foie et les reins inactifs et les remplit d'acide, cause la dyspepsie, les indigestions, gaz et nausées après les repas, respiration difficile, toujours fatigué et sans courage, perte d'appétit et de sommeil, maladies de nerfs, maux de tête, névralgies, rhumes et rhumatismes, reins faibles et lumbago, éruptions et maladies de la peau, figure hagarde et fatiguée ou faiblesse générale.

Mes Chers lecteurs, ces troubles sont la plupart cause d'un estomac faible. Il est reconnu que 90% de la population d'aujourd'hui souffrent de quelque-une de ces maladies, et si vous réfléchissez bien, peut-être que vous aussi souffrez, peut-être pas assez pour vous faire souffrir beaucoup ou pour vous faire discontinuer de vaquer à vos occupations, mais de jour en jour ce mal s'aggrave et par votre négligence tôt ou tard vous en paierez les conséquences qui vous seront peut-être bien douloureuses alors.

Aujourd'hui on vous offre la manière la plus facile de vous remettre à la santé et on vous demande de bien vouloir accepter notre offre. Simplement envoyez-nous votre nom, votre âge et nature de votre maladie ainsi que le nom de votre marchand, et 5c pour payer le transport et nous vous enverrons un traitement d'essai de 10 jours de nos fameuses Tablettes VIN-OSÉ, avec les directions à suivre.

Des milliers en font usage et des milliers vous les recommandent.

LA VIN-OSÉ MEDECINE, CO. LTD.
DEP. 135, WALKERVILLE, ONT.

FEUILLETON DU NOUVELLISTE L'INFANTE --- PAR --- LOUIS BERTRAND

(51)
Ces grands combats intérieurs se livraient en elle, sans qu'elle en dit rien à la Mère Elisabeth. Celle-ci la croyait sinon calme, du moins brisée par sa maladie et dans une prostration de tout son être, qu'il valait mieux ne pas troubler. Pourtant, la santé de la jeune fille semblait se rétablir peu à peu, le moment approchait où il lui faudrait prendre une décision. Qu'allait-elle devenir? Resterait-elle aux Enseignantes? La Mère Elisabeth le souhaitait vivement, et, deux ou trois fois déjà, à mots couverts, elle avait fait allusion à ce désir qu'elle avait de la voir entrer au couvent. Inès savait bien le sens de ces allusions, mais elle lui paraissait inopportunes. Elle se débatait, détournait l'entretien. Dans sa résignation à l'inévitable, elle gardait un espoir invincible.

Elle en était là, lorsqu'un matin, après la messe, une sœur converse, toute haletante d'émotion, vint lui annoncer que quelqu'un l'attendait au parloir. Immédiatement, elle devina qui était ce quelqu'un. Pourtant, elle avait conscience qu'un tel goulfre s'était creusé entre elle et lui, depuis la tragédie de la Loge, qu'elle n'aurait pas y croire. Et néanmoins elle avait la certitude qu'elle le reverrait. Une force mystérieuse la poussait. Elle entra au parloir presque en courant. C'était lui! Elle le reconnut tout au fond de la salle, debout près de la table à tapis de velours que dominait le portrait en pied du roi.

A l'apparition d'Inès, il leva la tête. Elle était en grand deuil, avec un voile noir sur ses cheveux, qui, de loin, la faisaient ressembler à une religieuse. Ce voile, cet appareil funèbre évoquaient aussitôt devant les yeux de Louis-Hector l'épouvantable drame qui venait de s'accomplir. Instinctivement, à l'approche de cette malheureuse, qui se précipitait vers lui d'un air égaré, il se recula, saisi de compassion, plein de douleur et de respect. Ce mouvement presque imperceptible figea aussitôt l'élan de la jeune fille. Elle aussi elle avait vu surgir devant elle la hideuse vision. L'image de son père supplicié se dressait entre eux. Le sentiment de cette horreur toujours présente, des fatalités cruelles qui les entraînaient, tout cela les écrasait d'un poids si lourd, qu'ils ne trouvaient pas de paroles pour exprimer leur peine, et qu'ils restaient immobiles, l'un en face de l'autre, comme à Estevan, dans la chambre de paysans où ils s'étaient rencontrés pour la dernière fois. Et, des murs de ce parloir austère, un air glacé tombait sur leurs épaules. Du fond de leurs cadres, les figures de saints et de martyrs semblaient les épier. Les effigies des mères abbesses qui, de leurs belles mains, élevaient un crucifix en pressant leur corsage avec une mine de componction, tous ces visages ascétiques et tournés vers le ciel, leur reprochaient la folie ou la frivolité de leur passion.

Cependant, Louis-Hector, après s'être incliné profondément, prit la main d'Inès, qu'il baisa, puis il laissa retomber, d'un geste découragé, cette petite main qui tremblait dans la sienne. Ils se regardèrent avec des yeux brillants de larmes. Inès, par tous les traits de son visage décomposé, lui faisait comprendre la stupeur qui l'accablait, et elle lui disait en une plainte muette: "Voilà! ce qui est fait est fait! Nous ne pouvons rien contre un pareil désastre! Acceptons notre sort tel qu'il est. Il le faut bien!"

Mais lui se révolta à cette pensée, qu'il lisait dans ses regards si douloureusement tendus.

— Le passé est le passé! dit-il: je le sais, il sera lourd à porter! Malgré tout, rien n'est changé. Je viens vous rappeler votre promesse.

A ces mots, un faible sourire effleura les lèvres d'Inès, puis aussitôt ses traits se contractèrent en une pitoyable grimace. Elle répondit:

— Pour moi non plus, rien n'est changé, vous le savez bien! Je suis toujours à vous! Mais, quoique j'en pleure, ce que vous me demandez est impossible.

Elle lui répéta ce qu'il savait déjà, ce que lui-même s'était dit cent fois: "Il ne pouvait pas épouser la fille d'un rebelle mort sur l'échafaud, et elle ne pouvait pas encourir le blâme de participer avec les boureaux de son père, en épousant un officier français. Pour lui, ce serait se mettre au ban de l'armée, et, s'ils restaient à Villefranche, ce serait amener contre eux tout le pays."

— Qu'importe! dit l'arlan: ne pensons qu'à nous!

Un même souffle de révolte les souleva tous deux au même moment. Ils se regardèrent encore une fois, s'interrogèrent des yeux, comme pour sonder l'arrière-fond de leur volonté.

— Oui, qu'importe! reprit Inès, d'un air éperdu.

Mais elle se ressaisit aussitôt, et avec un accent d'une amertume infinie: — Hélas! ce n'est pas possible! Trop de choses abominables nous séparent. Quand je le voudrais, je ne pourrais pas oublier cela. J'aurais toujours devant moi le visage agonisant de mon père, mon père mort sans m'avoir pardonné! Ah! je ne puis pas, je ne puis pas faire cela!

Elle ne se maîtrisait plus: elle se mit à sangloter. Et comme il ne répondait rien, comme, la mort dans l'âme, elle le sentait touché par cette raison que peut-être elle eût voulu moins forte, elle finit par ajouter, d'un ton très humble:

— Et puis, vous entraînez dans ma misère? Y avez-vous pensé?

— J'ai pensé à tout! dit l'arlan. Et il lui expliqua son intention de quitter l'armée. Son protecteur et ami, M. de Villars, saurait bien lui ménager quelque emploi dans la diplomatie. Les débuts seraient pénibles sans doute. Elle ne l'ignorait point: il n'était qu'un cadet sans fortune. Mais, à eux deux, ils auraient du courage.

Tandis qu'il parlait, la vision de Versailles resplendissait encore une fois devant elle: c'était donc le paradis perdu!

— Non! dit-elle enfin: je ne veux pas arrêter votre carrière. Vous êtes promis

aux plus hauts destins. Faites la guerre, triomphez, cueillez des lauriers! Et laissez-moi dans mon malheur paisible, ni vous ni moi n'y pouvons rien! Qu'il laissez-moi m'enlever vivante dans le souvenir, dans le culte de notre amour.

Il tressaillait à ces dernières paroles, dont il devinait trop le sens.

— Que... les vous la, grands dieux! Quels sont vos desseins?

— De rester ici!

— Comment! vous voulez prendre le voile?

— Non! prononça-t-elle résolument. Oh! non!

Et, après un silence: — Je ne puis pas offrir à Dieu un cœur qui est tout à vous.

— Alors que voulez-vous dire? Dans quelle vie obscure et misérable voulez-vous vous enfoncer?

— Ne vous inquiétez pas! soupira-t-elle. Tout est résolu. La Mère Elisabeth pourvoira à tout.

Il voulut lui prendre les mains, les emprisonner dans les siennes.

— Jamais, dit-il, jamais je ne consentirai à cela! Je ne veux pas que vous soyez malheureuse, loin de moi!

Les yeux de Louis-Hector étincelaient, en prononçant ces mots. Sa voix avait un accent de volonté bien ferme. Elle se débattait mollement. A aucun instant de cet entretien suprême elle ne lut plus près de céder. Et puis, dans un brusque retour d'amertume, elle entrevit de nouveau l'existence sans gloire qu'il serait contraint de mener à cause d'elle. Elle finit par lui déclarer sa pensée secrète:

— Quittons ces chimères! Vous ne me pardonneriez pas la chute de votre fortune, vos espérances brisées! Et vous ne m'aimeriez plus! Non, non! Je veux que vous m'aimiez toujours comme vous me l'avez promis, comme je vous l'ai promis!

— Ainsi, c'est vous qui m'aimerez moins que je ne vous aimais, puisque



Hotpoint

Le Cadeau des Cadeaux

VOUS pouvez rester en paix, si votre cadeau est un fer Hotpoint vous avez fait un choix sage. Pendant les années à venir on se rappellera continuellement vos bons souhaits, et ainsi l'esprit de Noël demeurera toujours vivace. Le fer Hotpoint est renommé pour la chaleur de sa pointe, et sa poignée qui convient à la main et se tient toujours froide. L'appui de repos du pouce est une particularité exclusive du Hotpoint.

En vente chez tous les fournisseurs d'appareils électriques.

"Fabrication Canadienne" de
Canadian General Electric Co., Limited

Bureau-chef, Toronto. Succursales dans toutes les grandes villes.

vous ne voulez pas répondre au vœu le plus cher de mon cœur!

Cette insistance, cette volonté tenace qui pesait sur elle, la présence de cet homme jeune et beau, lui produisant des paroles de tendresse, tout cela recommençait à l'ébranler. Elle s'efforçait sous l'adoration muette de ses regards:

— Je vous en supplie! gémit-elle.

partez! Cette union serait une chose affreuse et sacrilège!

Les cauchemars qui l'avaient obsédés dans sa fièvre, et, par-dessus tout, la vision hideuse de la Loge, terrifiante son imagination. Mais Louis-Hector, qui la sentait faiblir, redoublait ses instances:

— Je vous en supplie! gémit-elle.

partez! Cette union serait une chose affreuse et sacrilège!

Les cauchemars qui l'avaient obsédés dans sa fièvre, et, par-dessus tout, la vision hideuse de la Loge, terrifiante son imagination. Mais Louis-Hector, qui la sentait faiblir, redoublait ses instances:

— Je vous en supplie! gémit-elle.

partez! Cette union serait une chose affreuse et sacrilège!

Les cauchemars qui l'avaient obsédés dans sa fièvre, et, par-dessus tout, la vision hideuse de la Loge, terrifiante son imagination. Mais Louis-Hector, qui la sentait faiblir, redoublait ses instances:

— Je vous en supplie! gémit-elle.

partez! Cette union serait une chose affreuse et sacrilège!

Les cauchemars qui l'avaient obsédés dans sa fièvre, et, par-dessus tout, la vision hideuse de la Loge, terrifiante son imagination. Mais Louis-Hector, qui la sentait faiblir, redoublait ses instances:

— Je vous en supplie! gémit-elle.

partez! Cette union serait une chose affreuse et sacrilège!

Les cauchemars qui l'avaient obsédés dans sa fièvre, et, par-dessus tout, la vision hideuse de la Loge, terrifiante son imagination. Mais Louis-Hector, qui la sentait faiblir, redoublait ses instances:

— Je vous en supplie! gémit-elle.

partez! Cette union serait une chose affreuse et sacrilège!

Les cauchemars qui l'avaient obsédés dans sa fièvre, et, par-dessus tout, la vision hideuse de la Loge, terrifiante son imagination. Mais Louis-Hector, qui la sentait faiblir, redoublait ses instances:

— Je vous en supplie! gémit-elle.

partez! Cette union serait une chose affreuse et sacrilège!

Les cauchemars qui l'avaient obsédés dans sa fièvre, et, par-dessus tout, la vision hideuse de la Loge, terrifiante son imagination. Mais Louis-Hector, qui la sentait faiblir, redoublait ses instances:

— Je vous en supplie! gémit-elle.

partez! Cette union serait une chose affreuse et sacrilège!

Les cauchemars qui l'avaient obsédés dans sa fièvre, et, par-dessus tout, la vision hideuse de la Loge, terrifiante son imagination. Mais Louis-Hector, qui la sentait faiblir, redoublait ses instances:

— Je vous en supplie! gémit-elle.

partez! Cette union serait une chose affreuse et sacrilège!

Les cauchemars qui l'avaient obsédés dans sa fièvre, et, par-dessus tout, la vision hideuse de la Loge, terrifiante son imagination. Mais Louis-Hector, qui la sentait faiblir, redoublait ses instances:

— Je vous en supplie! gémit-elle.

partez! Cette union serait une chose affreuse et sacrilège!

A TUQUE JOUÉ CE SOIR A QUEBEC

Les vainqueurs de la première partie de la Ligue Provinciale sont rendus dans la capitale pour rencontrer les Sons of Ireland. La partie de Trois-Rivières va les Sons sera jouée à Shawinigan.

POULOS A QUEBEC

(Spécial au Nouvelliste)
Quebec, 20. — Le La Tuque, composé de Tortin, Montgrain, Decaire, Brise, Gerald McNaughton, T. Laliberté, J. Laliberté, Robertson, Braughton et Dechaine, doit arriver à Quebec à 12.20 heures, ce midi, et se rendre à 8.15 heures ce soir. Au début, les Sons of Ireland aligneront Turgeon, Merz et Richardson, et Geo. McNaughton, Dinan et Lamirande. Au cours de la partie joueront comme substitutes: Archambault, Morissette, J. Gagné, Lamirande, Neville et Roche. L'hon. Frank Carroll, M.C.L., sera la rondelle au jeu. Harry Land a été nommé arbitre. Le match suscite beaucoup d'intérêt. Le "La Tuque" battra-t-il les Sons of Ireland? Le match sera joué à 8.15 heures ce soir, à la patinoire de la ville. Les Sons de Québec ont battu les Sons de Trois-Rivières, 2-1, dimanche dernier. Les Sons de Trois-Rivières ont battu les Sons de Québec, 2-1, dimanche dernier.

MAUPAS VEUT RENCONTRER LE SGT LEAVITT

(Presse Canadienne)

Montréal, 20. — M. Emile Maupas, joueur français de Montréal, déclare qu'il désire ardemment rencontrer le SGT Leavitt dans un match de genre et il ajoute qu'il est prêt à abandonner sa part des recettes au profit des sinistrés de Terrebonne si Leavitt consent à venir luter avec lui lors de la partie sportive qui sera donnée le 26 décembre au Monument National.

DOYLE L'EMPORTE

(Presse Canadienne)

New York, 20. — Paul Doyle, de New York, a obtenu la décision des juges contre Soldier Barthfield, de Brooklyn, en combat de dix rondes, hier soir. Doyle pesait 142 livres, Barthfield, 148.

BOUCHARD VA PASSER A HAMILTON

Le Trifluvien, qui a joué pour les Canadiens, sera échangé contre Joe Malone, des Tigers et ce dernier est déjà rendu à Montréal.

DEUX PARTIES CE SOIR

Montréal, 20. — Les Canadiens doivent rencontrer Hamilton à l'Aréna Mont-Royal ce soir. En vue de cette rencontre on dit que Léo Dandurand échangera Edmond Bouchard pour Joe Malone. Cet échange serait avantageux pour les deux clubs, dit-on. Hamilton a besoin d'une aile et Canadien d'un centre. Malone a toujours joué centre et Bouchard dans l'aile gauche. Un autre fait important qui peut donner raison à cet échange, c'est que Joe Malone est venu s'installer à Montréal et ne peut obtenir la permission de s'absenter pour aller faire du hockey à Hamilton.

La chose doit se décider ce soir. Malone dit qu'il aurait aimé à rester à Hamilton, mais il ne pouvait s'arranger avec la compagnie qui l'engage pour quitter la ville. Bouchard est bien vu de Art. Ross.

Léo Dandurand a dit que le Canadien jouerait encore mieux ce soir et donnerait du fil à retordre aux Tigers de Hamilton.
Ottawa, 20. — Les Sénateurs doivent ouvrir la saison sur leur patinoire, ce soir, contre les St. Patricks de Toronto, détenteurs de la coupe Stanley. Ottawa a eu deux pratiques déjà, une hier et l'autre avant-hier et est en forme. Le gouverneur-général et lady Bing de Vimy doivent assister à la partie.

DESCHAMPS DANS L'ARENE MARDI LE 26

(Presse Canadienne)

Montréal, 20. — Un grand match de boxe aura lieu entre Oscar Deschamps et Willie Hopwood, mardi soir prochain, lendemain de Noël, au Monument National. Cette déclaration a été faite, hier soir, par M. Jimmie McKinnon, le populaire promoteur de boxe, qui s'occupe de cette rencontre.

Hopwood est champion poids-léger du pays de Galles. Il passe pour être actuellement en de très bonnes conditions et il devrait livrer une dure lutte à son adversaire.
La réputation d'Oscar Deschamps est établie depuis longtemps à Montréal. C'est un boxeur très agile, qui a donné du fil à retordre et a vaincu plusieurs adversaires sérieux. Deschamps, qui ne s'était pas battu depuis quelque temps, s'est remis à un entraînement suivi.

JOE LYNCH GARDERA-T-IL SON TITRE ?

La Commission athlétique de New-York et celle de New-Jersey réhabilitent Midget Smith qui pourra rencontrer Lynch vendredi pour le championnat mondial des poids coq.

SUSPENSION LÉVÉE

(Presse Canadienne)
New-York, 20. — Joe Lynch défendra son titre de champion des pugilistes poids-coq, vendredi prochain, contre Midget Smith. Le combat aura lieu au Madison Square Garden.

La Commission Athlétique de l'état de New-York avait décidé de maintenir la suspension invoquée contre Midget Smith par la commission de New-Jersey. Cette décision annoncée par le président Muldoon, du bureau de New-York, devait empêcher Smith de rencontrer Joe Lynch, champion du monde des poids-coq, vendredi soir. De fait, les promoteurs, après cette décision de la Commission Athlétique de l'état de New-York, avait annulé le combat de vendredi. Il fut annoncé que pour remplacer le combat Smith-Lynch on mettrait en présence Johnny Dundee, de New-York, et Joe Tiplitz, de Philadelphie, deux poids-légers.

Les promoteurs se réjouissent maintenant de la réhabilitation de Midget Smith par les deux commissions athlétiques de New-York et du New-Jersey et sont contents que la bataille pour le championnat mondial des poids-coq ait lieu tout de même vendredi.

AUTRE PRATIQUE DU CLUB DES MARCHANDS

Une autre pratique du club des Marchands avec leur nouvel uniforme, violet et blanc, doit avoir lieu, ce soir, à la patinoire Nationale, rue Plaisance, à 6 h. 45. Tous les joueurs qui ont signé pour le club de Henry Parent sont priés d'être sur les lieux. On ne connaît pas encore très bien l'alignement régulier des Marchands, mais on croit qu'il doit comprendre Paquin, gardien des buts, Auguste Roy et Aimé Desrochers, défenses, Beaumier, Thiffault, Lesieur, comme avants. On verra aussi souvent sur la glace Leduc, C.-E. Roy et autres.
Le comité exécutif de la Ligue de la Cité doit avoir une assemblée spéciale des directeurs ce soir à 7 heures pour le choix des arbitres, etc.

MOOSE JAW BATTU

(Presse Canadienne)

Weyburn, Sask., 20. — Les Wanderers ont signalé leur réapparition dans la Ligue de Hockey Senior de la province, hier soir, en défaisant Moose-Jaw par une score de 13 à 3. Weyburn et Regina sont en première place.

LE SPORT A GRAND'MERE

(De notre correspondant)
Malgré que la série du championnat soit terminée chez nos amateurs du jeu d'anneaux on continue quand même à jouer des parties très intéressantes. Ainsi dernièrement les joueurs de l'équipe des Pompiers se sont payés une visite à l'équipe de St-Jean-Baptiste. Pas n'est besoin d'ajouter qu'ils furent rossés et, en maître par nos voisins, qui se préparaient à prendre leur revanche pour les pertes qu'ils ont subies ici dernièrement. Simard, Nobert et Gagnon se sont illustrés... par chacun un beau zéro. Frank Gauthier a été le meilleur marqueur de son équipe à cette partie. Jacques, pour le St-Jean Baptiste a égalisé le score de Gauthier.
Détail du score:

Les Pompiers
Simard..... 90 60 0 45 20-215
Nobert..... 55 65 85 0 90-265
Laplace..... 70 30 45 30 50-225
Durocher..... 60 45 20 65 80-270
Gagnon..... 40 110 65 45 0-260
Gauthier..... 55 75 70 70 105-375
Total..... 370 385 285 255 345-1640

La Sellette
G. Millette..... 5 50 85 55 90-285
Pellerin..... 55 85 55 10 45-230
Laquerre..... 75 50 55 60 100-340
B. Villemure..... 40 35 85 75 75-310
D. Villemure..... 35 50 100 60-345
Jacques..... 40 50 145 95 45-375
Total..... 230 320 525 395 415-1885

Les gens de St-Jean-Baptiste ont donc battu nos gars par une avance de 245 points.

Millette, il est vrai n'a pas enregistré de zéro... mais il n'a certainement pas à se vanter, un cinq ça ne vaut pas beaucoup mieux... Pellerin qui avait l'habitude d'être un des champions de son équipe n'a donné que 230... ce n'est pas du tout à son honneur... Simard, en bon amateur traîne toujours la queue.

Nos Pompiers nous apprennent qu'ils reprendront leur revanche sous peu et se promettent de servir la soupe chaude à nos amis de St-Jean-Baptiste.

Si les gens de St-Jean-Baptiste peuvent se vanter d'avoir battu nos Pom-



FOURQUOI PAS DES CIGARETTES POUR NOËL ?
Si c'est ce que vous avez décidé, venez nous voir c'est notre spécialité.
LA MOTHE & HEBERT
130 RUE NOTRE-DAME, 130



Depuis 40 ans la même qualité et le même arôme font mes délices

PEG-TOP

Le bon vieux

la cheville de bois garanti la qualité - cigare à 5¢

mêmes vous des imitations

piers, leur défaite de ces jours derniers aux mains des gens de St-Flore n'est certainement pas en leur honneur. On trouve toujours son maître... Lemire, le capitaine de la Sellette peut nous en dire un mot, car il a failli perdre le championnat pour s'être trop épris de ses gloires du passé alors que pendant ce temps les gens de Frank Gauthier tapaient dessus.

Détail du score:
Le St-Jean-Baptiste
E. Boisvert..... 30 40 30 160 40-300
F. Pellerin..... 65 10 80 50 75-280
C. Laquerre..... 75 80 50 30 100-335
I. Villemure..... 95 30 5 80 35-245
L. Garceau..... 60 50 5 70 95-280
A. Jacques..... 120 80 40 75 60-375
Total..... 445 290 210 465 405-1815

Le St-Flore
O. Laperrière..... 25 30 120 10 86-270
D. Laperrière..... 50 70 50 35 85-290
L. Gosselin..... 40 70 55 70 60-295
V. Houle..... 50 35 185 55 40-365
J. Végina..... 60 80 60 60 100-360
A. Grenier..... 35 70 115 60 80-390
Total..... 260 355 585 290 450-1939

Les gens de St-Flore battent leurs adversaires avec une avance de 115 points. Les gens de St-Jean-Baptiste ont donc appris que leurs voisins ne sont pas des manchots... et qu'ils ont de l'ail. N'oublions pas que St-Flore est un pays d'ouvriers et que les ouvriers ont coutume d'avoir la main habile...
I. Villemure et L. Garceau avec chacun un cinq à leur crédit ont eu la réputation d'être les plus faibles marqueurs de leur équipe à cette partie. On dirait que Jacques a pris l'habitude des totaux de 375. C'est un joueur de mérite, il n'ambitionne pas les gros chiffres mais il est fidèle à son score. Et Pellerin ne s'est pas endormi réveillé.

FURIEUX COMBAT

Toronto, 20. — George Fildes, de Toronto, boxeur de 134 livres, a défait Roy Chisholm, de Halifax, champion poids-plume des provinces maritimes, en un furieux combat de dix rondes ici, hier soir. Chisholm pesait 126 livres 14.



Toute la
Gaieté de
Noël!

Frontenac Export

Mûrie par la Nature seule!

D. DUFRESNE, Distributeur pour le Commerce, 129 rue Bonaventure. Téléphone 809



MELCHERS

CANADIEN
CROIX D'OR

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral

3 GRANDEURS DE FLACONS: GROS, MOYENS, PETITS

Le Gin le plus pur qui existe. Rectifié quatre fois, vieillit en entrepot.

THE MELCHERS GIN & SPIRITS DISTILLERY CO., LIMITED, Montreal.



Le Tabac avec un cœur

PILOT

TABAC À FUMER-HACHÉ

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par
La Cie de Publication LE "NOUVELLISTE", Limitée
ROMUALD BOURQUE, Gérant

REDACTION ET ADMINISTRATION

23-25-27, rue Du Platon, Trois-Rivières, P. Q.

TELEPHONES: Administration, 573
Rédaction, 588

Membre de la Presse Associée Canadienne.
Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal.
Sociétaire de l'Audit Bureau of Circulation.

ABONNEMENTS:

VILLE, livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois.
Banlieue des Trois-Rivières, par la poste, \$8. par année.
MALLE RURALE, \$4.00 par année.
ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

MERCREDI 20 DECEMBRE 1922

Chacun son métier

La tournure des événements qui se sont déroulés aux Trois-Rivières en ces derniers jours, nous porte malheureusement à conclure que les questions municipales entreront pour beaucoup dans les débats de la prochaine campagne électorale provinciale.

L'étude d'un problème municipal a dégénéré subitement en un acrimonieux débat politique et tout indique que les candidats qui se présenteront aux élections provinciales dans un avenir que nous croyons très rapproché, parleront plus de l'administration de notre cité au cours des dernières années que de l'administration de la province.

Nous voulons espérer qu'il n'en sera pas ainsi et que nos prévisions ne se réaliseront pas car nous sommes payés pour savoir que l'immersion de la politique dans l'administration d'une ville ou vice versa produit à peu près les mêmes résultats que la conjonction du feu avec l'eau; les deux éléments qui ont une valeur et une utilité intrinsèques se détruisent réciproquement dès qu'ils entrent en contact.

Que les candidats qui brigeront les suffrages de la population des Trois-Rivières lors des élections provinciales, nous parlent du mérite ou du démerite du gouvernement Taschereau, ils seront dans leur rôle et nous intéresseront mais de grâce qu'ils laissent à ceux qui se présenteront aux postes de maire et d'échevins des Trois-Rivières lors des prochaines élections municipales, le soin de nous expliquer comment on doit administrer notre cité pour changer les déficits en surplus. "Chacun son métier et les vaches seront bien gardées".

Ecrivons l'histoire

M. Morton, professeur d'histoire à l'université de Saskatchewan engage les villes, villages et districts ruraux de la province à organiser des associations historiques en vue de recueillir et sauvegarder l'histoire de la région, l'établissement des premiers colons, etc. Le professeur a fait entrevoir les services incalculables que peuvent rendre dans ce sens les journaux, en publiant un historique autorisé de chaque région puisé aux meilleures sources locales.

Le Patriote de l'Ouest a insisté là-dessus dans un de ses derniers numéros.

"Quand on feuillette aujourd'hui la collection de notre journal, écrit le Patriote de l'Ouest, on est étonné de la quantité de renseignements précieux qu'elle renferme. C'est vraiment l'histoire de l'Ouest au jour le jour qu'écrivent chaque semaine nos correspondants. Puisse cette idée les encourager à accomplir fidèlement leur humble et méritoire tâche."

On nous pardonnera la prétention de dire la même chose. Le Nouvelliste a pu, grâce au Raconteur et à ceux de nos historiens qu'il a cités le plus souvent, surtout Benjamin Sulte, faire l'histoire des Trois-Rivières. Nous ne sommes pas restés en arrière dans la tâche qui nous était un article de notre programme de faire connaître notre ville non seulement quant à son présent, mais quant à son passé, plus grand, plus sublime que l'ère nouvelle.

En parlant d'ère nouvelle, nous nous réservons la jouissance de fouiller un vieux journal du temps qui portait de nom d'ère Nouvelle et qu'à bien voulu nous promettre un citoyen de cette ville. Nous le remercions à l'avance de son geste et nous espérons trouver dans la collection de ce vieux journal, paru il y a bien un demi-siècle, puisqu'il paraissait vers 1858, des renseignements utiles sur la ville des Trois-Rivières.

L'histoire de notre ville est la plus riche de tout le pays. Elle est même plus féconde que celle de Montréal et de Québec. Sulte, notre compatriote et concitoyen, a fait de l'histoire des Trois-Rivières l'œuvre principale de sa vie. Notre ville lui doit beaucoup. Il a bien mérité de ses concitoyens.

Brace à lui et aux journalistes d'une autre époque que la nôtre—plus active et aussi plus éloignée des recherches historiques—Trois-Rivières peut se louer de compter dans ses archives des renseignements inappréciables qui font notre orgueil et notre joie. Grâce à eux l'histoire des Trois-Rivières n'est plus "un écorce de perles ignorées". Elles sont connues et brillent avec éclat dans l'histoire du Canada-Français.

LE VOYAGE DE
M. CLEMENCEAU

Une opinion parisienne

Nous lisons dans "Les Débats Hebdomadaires":

Dans ses discours, M. Clemenceau a employé une manière directe et vive, qui est dans ses habitudes et qui est de nature à frapper son auditoire américain. Point de polémique, point de récriminations, des faits saillants et probants, des vérités rappelées à propos, des maximes brèves et au besoin un peu brutales, des conclusions nettes. M. Clemenceau ne parle ni pour se défendre ni pour blâmer autrui. Il examine la situation présente et il en tire les conséquences. Vieillard illustre, à qui le destin a donné cette rare fortune de présider à la victoire et à la paix, il est en situation de dire avec énergie ce que les vainqueurs ont voulu, et ce qu'ils n'ont pas encore obtenu.

Il y a donc d'abord dans les paroles prononcées par M. Clemenceau un raccourci vigoureux des événements qui ont précédé la guerre, de la guerre elle-même, puis de la paix. L'ancien chef du gouvernement français a rappelé la volonté d'agression et la préméditation de l'Allemagne dans une Europe confiante et pacifique; il a montré l'entreprise allemande machinée lentement, commençant par la violation

de la Belgique, continuant par tous les crimes contre le droit commun, échouant finalement devant les peuples conjurés dans le péril et pour la défense de leur liberté. Après la victoire, les peuples alliés essaient une œuvre sans précédent, une paix de justice de modération, une paix de réparation pour le passé, mais aussi de constitution d'un ordre nouveau. Ils ne vont pas jusqu'à Berlin, ils signent un contrat.

La sauvegarde de la paix supposait que les nations associées dans la guerre se reconnaissent solidaires dans l'exécution du traité; elles ne l'ont pas fait. Le résultat, c'est que les promesses n'ont pas été tenues; c'est que les vainqueurs relèvent la tête; c'est que le danger qui a désolé le monde et qu'on croyait avoir écarté peut surgir de nouveau. Avec une mâle franchise, M. Clemenceau a parlé des dettes de la France, que la France paiera, mais qu'elle ne peut payer tant qu'elle ne reçoit rien de ce qui lui est dû. Il a montré l'Amérique soucieuse de sa sécurité, ébranlant les traités de Washington et la suppression de l'alliance anglo-japonaise, l'Angleterre délaissant la flotte allemande, la France privée du pacte promis, obligée de veiller à sa frontière, au delà de laquelle l'Allemagne travaille. Ce que M. Clemenceau veut démontrer aux Etats-Unis, c'est qu'ayant joué un si grand et si noble rôle dans la guerre, ils ne peuvent se désintéresser de l'ordre nouveau de l'Europe, qui résulte de la paix, et qui est compromis. Accueilli avec enthousiasme, M. Clemenceau sera certainement écouté avec attention et son initiative est de nature à éclairer l'opinion américaine.

OLD CHUM
LE TABAC À FUMER

dont "la vente surpasse celle
de toute autre marque en Canada"
"SA QUALITÉ SUPÉRIEURE
EN EST LA RAISON"

Paquets de 15¢ & 25¢

Aussi en boîtes
métalliques d'une ½ lb.

Pour nous, qui lisons le récit de son voyage, nous ne pouvons suivre sans émotion la marche de celui qui s'est souvent appelé lui-même un vieux loup, et qui, déjà âgé et délavé des années et des tourments de la politique, met sa parole, toujours jeune et son ardeur patriotique au service de son pays.

FEU MALAME
ROMEO NADEAU

Princeville, 20. — Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Gabrielle Duvert, épouse de M. Romeo Nadeau, de Princeville. Madame Nadeau succomba après une longue maladie soufferte avec une résignation admirable et toute chrétienne; cette jeune femme sera vivement regrettée à Princeville, où sa bonté son commerce agréable, lui avait formé des amis qui ne l'oublieront pas.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi. Un nombreux cortège a accompagné la défunte à son dernier repos. Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué: M. Romeo Nadeau son époux, M. Donat Duvert son père et MM. Georges-Étienne, Louis, Émile, Albert Paul, René, Roger et Sarto Nadeau Dr Roger, Jules Castonguay, ses beaux-frères et beaucoup d'autres parents. Plusieurs prêtres assistaient. Le chant, sous l'habile direction de l'abbé Gaston Dubé, rehaussait l'effet de cette cérémonie funèbre. M. Nadeau et Duvert, ainsi que leurs familles voudront bien accepter l'expression de nos sincères sympathies.

OU EST L'ILE
DE ROBINSON ?

Des critiques anglaises se sont demandées sérieusement quelle était la véritable île sur laquelle Daniel Foë avait entendu placer son héros Robinson. C'est qu'il faut dire qu'on commence le dix-huitième siècle on croyait à la réalité de Robinson et de ses aventures.

M. Paul Duttin nous montre dans le "Mercure de France" que les critiques ont incontestablement perdu leur temps en discutant s'il s'agissait de l'île de Juan-Fernandez, perdue dans le Pacifique et sur laquelle le matelot Seldkirk avait en effet été vraiment jeté par un naufrage et avait vécu quatre ans, ou bien de l'île de Tobago dans les Antilles.

Ce ne saurait d'ailleurs être ni l'une ni l'autre, puisqu'il n'y a qu'à lire le titre et les deux premiers chapitres de "Robinson Crusoe" pour constater que Daniel Foë a, lui-même, désigné une île inhabitée sur la côte d'Amérique, près de l'embouchure de la "grande rivière" Orénoque. Il a même joint à ses premières éditions une carte sur laquelle l'île est marquée avec l'indication du héros.

Daniel de Foë dut, en réalité, avoir d'abord l'intention de raconter tout simplement les aventures authentiques de Seldkirk perdu dans l'île de Juan-Fernandez; il en fut distrait par d'autres occupations. Ce fut un autre, Richard Steele, qui s'en chargea. Dans sa vieillesse, se trouvant à court d'argent, il repensa à cet admirable sujet; mais alors, pour ne pas être accusé de plagiat, il imagina de créer Robinson, et pour éviter que des critiques prétendissent que Robinson était le prénom de Seldkirk, il situa l'île du naufrage très loin de celle de Juan-Fernandez. Il en choisit même un qu'on n'avait encore baptisée ni explorée.

Mais comme de Foë a fait une œuvre de génie, c'est partout où il nous plaira de la situer qu'est l'île de Robinson. C'est cela qui est la vérité.

Le Tabac Godin
est un bon tabac.

POUR VOS
HARNAIS NEUFS
et réparations de toutes sortes.
Couvres à chevaux, grelots,
brosses, étrilles, etc.

ALLEZ CHEZ
L. N. Rousseau
SELLIER-EXPERT
12 rue St-Philippe, 12

UN BOYCOTT
AUX INDES

(Presse Canadienne)
Bombay, Inde Anglaise, 19. — Conformément à la résolution adoptée par la corporation de Bombay, il y a un mois, résolution proposant de boycotter les dominions et les colonies de l'Empire, le bureau des marchands indiens de Bombay a nommé une commission qui étudiera une résolution pour l'adoption de représailles contre les colonies britanniques, où les Indiens sont maltraités.

Le boycott vise les banques et les compagnies d'assurance qui sont enregistrées dans les colonies et font affaires dans l'Inde. On projette d'ex-pulser les membres du bureau des marchands qui refuseront d'appliquer les représailles.

La création du boycott suit de près le retour du Très Honorable Srinivasa Sastri, membre de la Commission indienne de l'Etat, qui a parcouru les dominions britanniques dans le but

FONTE DE NEIGE
A VANCOUVER

Vancouver, 19. — Le retour de la température normale n'est pas sans causer des ennuis. La fonte de la neige accumulée depuis dix jours a donné lieu à des inondations. Les tramways ont été arrêtés, car l'eau, qui formait de véritables étangs dans les rues basses, établissait des courts-circuits dans les moteurs. Un pont sur la rivière Fraser, à Marpole, a été emporté. Les tramways se trouvent immobilisés sur toute une voie suburbaine. Des milliers de citoyens peinaient pour conduire leur automobile ou barbotaient dans six poches d'eau et de neige.

New-York, 19. — L'actrice de cinéma Pearl White s'est embarquée pour l'Europe. Elle s'en va en Suisse. Le New York World lui prête l'intention de demander son entrée dans un couvent.

CARTES
DE BONS SOUHAITS
POUR
NOEL et LE JOUR de L'AN

Si vous désirez obtenir des cartes de bons souhaits pour Noël et le Jour de l'An, qui auront le cachet de distinction voulu et qui laisseront une impression de plaisir chez les personnes qui les recevront, c'est au "Nouveliste" que vous les ferez imprimer.

Nous invitons nos lecteurs à donner leurs commandes immédiatement afin d'obtenir une livraison plus rapide.

Echantillons fournis sur demande.

Nous avons en mains un assortiment chic et varié de ces cartes et nous pouvons en faire la livraison à quelques heures d'avis.

Le "Nouveliste", Rue Du Platon.

DE VALERA EST-IL
PRISONNIER ?

(Presse Canadienne)
Paris, 19. — Le "Herald" déclare ce matin que le bruit court à Paris que les autorités de l'Etat Libre ont capturé Eamon de Valera.

On croit que le journal parisien qui a publié cette nouvelle a tiré des conclusions d'une dépêche de Dublin parue à Londres, hier, disant que le chef républicain avait failli être arrêté, dimanche, au sortir d'une église à Du-

blin. Les troupes de l'Etat Libre seraient arrivées peu de temps après que M. de Valera eut quitté ce temple catholique.

LA NEIGE LES TRAHIT

(Presse Canadienne)
Tacoma, Wash'n, 19. — L'épais manteau de neige qui a recouvert dernièrement le comté de Grays Hier a été pour quelque chose dans l'arrestation de plusieurs soi-disant distillateurs clandestins. On annonce qu'aujourd'hui aux quartiers-généraux de la prohibition ici la saisie d'une douzaine d'alambics et la confiscation de centaines de gallons de liqueurs alcooliques.

La neige a permis aux agents fédéraux et aux sous-shérifs de suivre les pistes dans les régions boisées.

Donnez un Victrola



Nouveau Victrola

Console 260

\$200.

...et ce défilé de grands artistes apportera à
tous joie et bonheur pour des années à venir.

LORSQUE vous donnez un Victrola, vous donnez tous les genres de musique; musique de circonstance pour Noël; musique pour tous les jours de l'année; musique si fidèlement rendue que les plus grands artistes choisissent le Victrola comme étant l'instrument par excellence pour apporter à votre foyer tout l'éclat de leur talent. Achetez un Victrola—mais assurez-vous que c'est un Victrola.

BERLINER GRAM-O-PHONE CO., LIMITED, MONTREAL.

Nouveaux Victrolas Console de \$135. à \$465.
Autres modèles de \$37.50 à \$515.

"La Voix de Son Maître"
Victrola

LE TIRAGE DU "NOUVELLISTE"
DANS LA CITE DES TROIS-RIVIERES
DOUBLE LES TIRAGES REUNIS DE
SES CONCURRENTS.

LE NOUVELLISTE

LE TIRAGE DU "NOUVELLISTE" EST
ASSERMENTE SELON LES REGLE-
MENTS DE L'AUDIT BUREAU OF
CIRCULATION.

TROISIEME ANNEE—No 45

TROIS-RIVIERES, MERCREDI 20 DECEMBRE 1922

DEUX SOUS LE NUMERO

LA CLOTURE DE L'EXPOSITION D'AVICULTURE

L'Exposition Avicole des Trois-
Rivières se termine aujourd'hui
après avoir remporté un succès
sans précédent.

LISTE DES GAGNANTS DE PRIX

L'Exposition Avicole se termine au-
jourd'hui avec un magnifique résultat
pour cette année. Ce fut la plus belle
de ce genre tenue aux Trois-Rivières
tant sous le rapport de l'excellence des
exhibits que de la variété de classes et
des sujets. Durant deux jours ce fut
un défilé incessant pour ainsi dire, entre
les longues rangées de cages, toutes
aussi intéressantes les unes que les
autres. Depuis quelques années l'avi-
culture prend un essor remarquable.
Elle se rapporte à celui qui s'y intéresse
en mettant en pratique les conseils et les
méthodes qui sont la base du succès.
C'est aussi une industrie payante si l'on
considère la valeur de l'aviiculture au
point de vue de la consommation des
œufs comme de la chair de la volaille,
dont l'usage se généralise de plus en plus.

Cette année les exhibits nous sont
venus de presque tous les endroits de
la province. Plusieurs de nos trilluviens
ont été à l'honneur en obtenant des
premiers prix et des coupes.

CLASSE 1.

Coches.
Plymouth Rock barrés (9).
1er prix, Mlle A. Lecomte; 2e C. Gui-
net; 3e Rév. J. H. Lachapelle; 4e
H. P. Skewell; 5e J. E. Levasseur;
6e Henri Gauthier.
Poules (20).
1er et 5e Rév. J. H. Lachapelle;
2e Clovis Oumet; 3e et 4e H. P. Skew-
ell.
Coches (30).
1er et 5e C. Oumet; 2e H. P. Skew-
ell; 3e J. E. Levasseur; 4e Rév. J. H.
Lachapelle; 5e R. Vallières.
Poulettes (26).
1er prix et 2e, Rév. J. H. Lachapelle;
3e J. E. Levasseur; 4e et 5e H. P. Skew-
ell; 6e Clovis Oumet;

CLASSE 2.

Rhode Island rouge, crête simple
(15).
1er prix, Honoré Gauthier; 2e et
4e Perkins W. Harvey; 3e Belvedere
Farm.
Poules (19).
1er prix et 4e, Honoré Gauthier;
2e Perkins et Harvey; 3e H. Provencher;
4e et 6e Jean Lottinville.
Coches (11).
1er prix et 3e, Perkins et Harvey;
2e et 6e Honoré Gauthier; 4e et 5e
Jean Lottinville.
Poulettes (7).
1er prix Perkins et Harvey; 2e et 6e
H. Gauthier; 3e Clovis Oumet; 4e Au-
guste Dubé; 5e Belvedere Farm.

CLASSE 3.

Wyandotte blanche, coq (3).
1er prix, 2e et 4e, Charles Boutet;
3e Perkins et Harvey.
Poules (13).
1er prix Perkins et Harvey; 2e A.
Doucet; 3e et 4e, 5e, 6e, Charles B. Utet.
Coches (12).
1er prix et 3e, Charles Boutet; 2e et
4e W. G. Stewart; 5e et 6e Perkins et
Harvey.
Poulettes (16).
1er prix, 2e et 3e Charles Boutet;
4e Perkins et Harvey; 5e et 6e W. G.
Stewart.

CLASSE 4.

Chanteclerc, coq (3).
1er prix Rév. J. H. Lachapelle; 2e G.
Chauveau; 3e Rosaire Bégin.
Poules (6).
1er prix et 4e, Rév. J. H. Lachapelle;
2e et 3e Gérard Chauveau; 5e Belve-
dere Farm; 6e Rosaire Bégin.
Coches (3).
1er prix, Gérard Chauveau; 2e Bel-
vedere Farm.
Poulettes (8).
1er prix et 2e Rév. J. H. Lachapelle;
3e Gérard Chauveau; 4e et 5e H. Caron.

CLASSE 5.

Leghorn blanc, crête simple coqs
(10).
1er prix, Wilfrid Watson; 2e et 4e,
Charles Boutet; 3e A. Dubé; 5e et 6e
Donat Gauthier.
Poules (17).
1er prix W. Watson; 2e, 5e et 6e
Charles Boutet; 3e D. Gélinas; 4e A.
Dubé.
Coches (18).
1er prix, Perkins et Harvey; 2e et
3e Charles Boutet; 4e D. Gélinas; 5e
W. Watson; 6e Alp. Lafrance.
Poulettes (4).
1er prix T. Thivierge; 2e Perkins et
Harvey; 3e W. Watson; 4e A. Dubé;
5e C. Boutet; 6e D. Gélinas.

CLASSE 6.

Plymouth Rock barré, troupeau
(20).
1er prix J. E. Fréchette; 2e Rév.
J. H. Lachapelle; 3e Mlle A. Lecomte;
4e J. E. Levasseur; 5e C. Oumet.

CLASSE 7.

Rhode Island rouge, crête simple,
troupeau (2).
1er prix et 3e, Honoré Gauthier.

CLASSE 8.

Wyandotte blanche, troupeau
(1).
1er prix Alfred Doucet, (un seul con-
current).

CLASSE 9.

Chanteclerc, troupeau (1).
1er prix Gérard Chauveau, (un seul
concurrent).

CLASSE 10.

Leghorn blanche, crête simple
troupeau (4).
1er prix Téléphone Thivierge; 2e D.
Gélinas; 3e Ludger Magny; 4e Alp.
Lafrance.

CLASSE 11.

Plymouth Rock barrés, tris (5).
1er prix et 3e Rév. J. H. Lachapelle;
2e C. Oumet; 4e Mlle A. Lecomte;
5e J. E. Fréchette.

CLASSE 12.

Rhode Island, rouge crête simple
tris (2).
1er prix Belvedere Farm; 2e P. De-
noncourt.

CLASSE 13.

Wyandotte blanc, trio (3).

CLASSE 15.

Leghorn blanc crête simple trio (7).
1er prix et 4e Jean Lottinville; 2e, 3e,
5e et 6e Charles Boutet.

CLASSE 12.

Dindons bronzés (Poules).
1er prix, P. Denoncourt.
Coches (2).
1er prix et 2e P. Denoncourt.
Poulettes (2).
1er prix et 2e P. Denoncourt.

CLASSE 19.

Oies Toulouse, vieux mâles et
vieilles femelles (2).
1er prix Belvedere Farm.
Oies Africains, vieux mâle (1).
1er prix P. Denoncourt.
Vieilles femelles.
1er prix et 2e P. Denoncourt.
Jeunes femelles.
1er prix, 2e, 3e et 4e P. Denoncourt.

CLASSE 22.

Canada Pekins (4) vieux et jeunes.
1er prix 2e, 3e et 4e Belvedere Farm.

CLASSE 23.

Canards Rouen, jeunes mâles
et femelles (3).
2 premiers et un 5e W. Watson.

CLASSE 24.

Canards T. A. V. (12), vieux mâ-
les et femelles.
2 premiers prix, Henri Boudreau.

CLASSE 25.

Lapins Géants des Flandres, jeu-
nes mâles (3).
1er prix et 2e Rév. J. H. Lachapelle;
3e P. Denoncourt.
Jeunes femelles (4).
1er prix 2e et 3e Rév. J. H. Lacha-
pelle; 4e P. Denoncourt.

CLASSE 27.

Lapins tout autre variété, jeunes
femelles.
1er prix et 2e, P. Denoncourt.

CLASSE 29.

Oeufs bruns spéciaux (11).
1er prix Honoré Gauthier.

CLASSE 33.

Volailles abattues, 4 à 6 lbs.
1er prix, A. Dubé.

CLASSE 34.

Volailles abattues, 6 lbs et plus.
1er prix, H. Gauthier.

CLASSE 36.

Nourriture verte, choux 1/2 doz.
1er prix, Honoré Gauthier.

CLASSE 43.

Petit matériel avicole, (pousai-
nerie) 3 exhibits.
1er prix 2e et 3e, A. Dubé.

CLASSE 44.

Petit matériel avicole, nids, trap-
pe, 3 exhibits.
1er prix 2e et 3e, A. Dubé.

CLASSE 45.

Plymouth Rock blanc, coq (4).
1er prix et 3e, Chs Boutet; 2e et 4e
H. Gauthier.

CLASSE 46.

Plymouth Rock Fauve (11).
1er prix, Pierre Moissin.

CLASSE 74.

Plymouth Rock, T. A. V., coq (2).
1er prix, Adrien Alarie; 2e René Mo-
reau.
Poules (6).
1er prix et 4e, R. Moreau; 2e et 5e
Adrien Alarie; 3e W. Watson.
Coches (2).
1er prix René Moreau; 2e Wilfrid
Watson.
Poulettes (3).
1er prix et 2e, W. Watson; 3e R. Mo-
reau.
Wyandotte argentées, poules (3).
1er prix et 2e, J.-E. Bégin; 3e R. Bé-
gin.
Coches (1).
1er prix, J.-E. Bégin.
Poulettes (2).
1er prix J. E. Bégin; 2e R. Bégin.

CLASSE 50.

Wyandotte, T.A.V., coqs (4).
1er prix et 2e, J. McCallum; 3e et
4e Alfred Doucet.
Poules (3).
1er prix et 2e, J. McCallum; 3e Al-
fred Doucet.
Coches (4).
1er prix, W. Watson; 2e et 3e, J. Mc-
Callum; 4e Alf. Doucet.

CLASSE 94.

Toute autre race de volailles
non mentionnées.
Coches (1).
1er prix, Honoré Gauthier.
Poulette (1).
1er prix, Honoré Gauthier.

CLASSE 95.

Dulain. — Le gouvernement de
l'Etat Libre a décidé d'unifier les che-
mins de fer en un ou deux groupes. Il
présentera un projet de loi dans ce but
d'ici six mois.

CLASSE 96.

Halifax, 20. — Le "Herald" fait
grand cas, ce matin, d'une rumeur
provenant de milieux politiques bien re-
sponsables et voulant que le poste de
procureur-général de la Nouvelle-Ecosse
soit offert à W. J. O'Hearn, C.R., de
Halifax. Celui-ci aurait nié, cepen-
dant, hier soir, que le gouvernement
lui ait offert une situation.

CLASSE 97.

Halifax, 20. — Le "Herald" fait
grand cas, ce matin, d'une rumeur
provenant de milieux politiques bien re-
sponsables et voulant que le poste de
procureur-général de la Nouvelle-Ecosse
soit offert à W. J. O'Hearn, C.R., de
Halifax. Celui-ci aurait nié, cepen-
dant, hier soir, que le gouvernement
lui ait offert une situation.

CLASSE 98.

Halifax, 20. — Le "Herald" fait
grand cas, ce matin, d'une rumeur
provenant de milieux politiques bien re-
sponsables et voulant que le poste de
procureur-général de la Nouvelle-Ecosse
soit offert à W. J. O'Hearn, C.R., de
Halifax. Celui-ci aurait nié, cepen-
dant, hier soir, que le gouvernement
lui ait offert une situation.

CLASSE 99.

Halifax, 20. — Le "Herald" fait
grand cas, ce matin, d'une rumeur
provenant de milieux politiques bien re-
sponsables et voulant que le poste de
procureur-général de la Nouvelle-Ecosse
soit offert à W. J. O'Hearn, C.R., de
Halifax. Celui-ci aurait nié, cepen-
dant, hier soir, que le gouvernement
lui ait offert une situation.

CLASSE 100.

Halifax, 20. — Le "Herald" fait
grand cas, ce matin, d'une rumeur
provenant de milieux politiques bien re-
sponsables et voulant que le poste de
procureur-général de la Nouvelle-Ecosse
soit offert à W. J. O'Hearn, C.R., de
Halifax. Celui-ci aurait nié, cepen-
dant, hier soir, que le gouvernement
lui ait offert une situation.

CLASSE 52.

Orpington fauve, poules (1).
1er prix, Perkins et Harvey.
Poulette (1).
1er prix, Perkins et Harvey.

CLASSE 53.

Orpington blanc, poules (3).
1er prix, Adrien Alarie; 2e et 3e Al-
bert Bérubé.
Poulettes (2).
1er prix et 2e, Albert Brulé.

CLASSE 54.

Orpington T.A.V., poules (2).
1er prix et 2e, Adrien Alarie.
Coches (1).
1er prix, Adrien Alarie. Poulettes
(1) Adrien Alarie.

CLASSE 55.

Leghorn blanc crête double, co-
ches (1).
1er prix Adrien Alarie.
Poulette (1).
1er prix Adrien Alarie.

CLASSE 56.

Leghorn brun crête simple, coq (1).
1er prix, Adrien Alarie; 2e Z. Blan-
chet.
Poules (6).
1er prix 3e et 4e Adrien Alarie
2e H. Caron; 5e Z. Blanchet.
Coches (2).
1er prix Z. Blanchet; 2e H. Caron.
Poulette (5).
1er prix et 5e, Z. Blanchet; 2e et 3e
H. Caron.

CLASSE 57.

Leghorn T. A. V., coq (2).
1er prix A. Dubé; 2e P. Moisan.
Poules (1).
1er prix A. Dubé.
Coches (1).
1er prix A. Dubé.

CLASSE 58.

Minorques noires, coq (2).
1er prix T. Moisan; 2e L. Héroux.
1er prix et 2e T. Thivierge; 3e L.
Héroux.

CLASSE 59.

Poulettes (3).
1er prix et 3e P. Moisan; 2e L. Héroux
Ancona, coq (1).
1er prix W. G. Stewart.
Poule (3).
1er et 2e W. G. Stewart.
Coches (1).
1er prix Jean Lottinville.

CLASSE 61.

Cormick T. A. V., coches (1).
1er prix Henri Boudreau.
Poulette (2).
1er prix et 2e Henri Boudreau.

CLASSE 63.

Bramah clair, coq (2).
1er prix, René Moreau; 2e W. Wat-
son.

CLASSE 64.

Poules (41).
1er prix W. Watson; 2e et 3e, 4e
René Moreau.
Coches (71).
1er prix et 5e René Moreau; 2e, 3e
et 4e, W. Moiseux.
Poulettes (11).
1er, 2e et 3e, W. Moiseux; 4e et 5e,
W. Watson.

CLASSE 66.

Poules (1).
1er prix W. Watson.

CLASSE 68.

Langskan, coq (1).
1er prix, J.-E. Bégin; 2e E. Valois;
3e W. Moiseux.

CLASSE 69.

Poules (6).
1er prix et 5e E. Valois; 2e W. Noi-
seux; 3e, R. Bégin; 4e, J.-E. Bégin.

CLASSE 70.

Coches (3).
1er prix, J.-E. Bégin; 2e W. Watson;
3e W. Noisieux.

CLASSE 71.

Poulette (4).
1er prix, W. Noisieux; 2e W. Watson;
3e R. Bégin; 4e J.-E. Bégin.

CLASSE 74.

Hudson T. V., coches (1).
1er prix W. Watson.

CLASSE 75.

Poulette (1).
1er prix, W. Watson.

CLASSE 77.

Combattant T. V., poule (1).
1er prix, A. Dubé.

CLASSE 79.

Tout autre race non mentionnée.
Coqs (1).
1er prix, W. Watson.

CLASSE 80.

Poule (1).
1er prix, W. Watson.

CLASSE 81.

Poulette (1).
1er prix, W. Watson.

CLASSE 82.

Cochin noirs (nains) Coq (1).
1er prix, A. Alarie.

CLASSE 83.

Poulettes (2).
1er prix et 2e, A. Alarie.
Poule (1).
1er prix, A. Alarie.

CLASSE 84.

1er prix, A. Alarie.

CLASSE 85.

Toute autre race de volailles
non mentionnées.
Coches (1).
1er prix, Honoré Gauthier.
Poulette (1).
1er prix, Honoré Gauthier.

CLASSE 86.

Halifax, 20. — Le "Herald" fait
grand cas, ce matin, d'une rumeur
provenant de milieux politiques bien re-
sponsables et voulant que le poste de
procureur-général de la Nouvelle-Ecosse
soit offert à W. J. O'Hearn, C.R., de
Halifax. Celui-ci aurait nié, cepen-
dant, hier soir, que le gouvernement
lui ait offert une situation.

CLASSE 87.

Halifax, 20. — Le "Herald" fait
grand cas, ce matin, d'une rumeur
provenant de milieux politiques bien re-
sponsables et voulant que le poste de
procureur-général de la Nouvelle-Ecosse
soit offert à W. J. O'Hearn, C.R., de
Halifax. Celui-ci aurait nié, cepen-
dant, hier soir, que le gouvernement
lui ait offert une situation.

CLASSE 88.

Halifax, 20. — Le "Herald" fait
grand cas, ce matin, d'une rumeur
provenant de milieux politiques bien re-
sponsables et voulant que le poste de
procureur-général de la Nouvelle-Ecosse
soit offert à W. J. O'Hearn, C.R., de
Halifax. Celui-ci aurait nié, cepen-
dant, hier soir, que le gouvernement
lui ait offert une situation.

CLASSE 89.

Halifax, 20. — Le "Herald" fait
grand cas, ce matin, d'une rumeur
provenant de milieux politiques bien re-
sponsables et voulant que le poste de
procureur-général de la Nouvelle-Ecosse
soit offert à W. J. O'Hearn, C.R., de
Halifax. Celui-ci aurait nié, cepen-
dant, hier soir, que le gouvernement
lui ait offert une situation.

CLASSE 90.

Halifax, 20. — Le "Herald" fait
grand cas, ce matin, d'une rumeur
provenant de milieux politiques bien re-
sponsables et voulant que le poste de
procureur-général de la Nouvelle-Ecosse
soit offert à W. J. O'Hearn, C.R., de
Halifax. Celui-ci aurait nié, cepen-
dant, hier soir, que le gouvernement
lui ait offert une situation.

LA PREMIERE DAME CONVIVE DU ROTARY

Mme Magdeleine Brard fut la
première dame reçue comme
hôtesse d'honneur par les Rotariens
de cette ville, au lunch hebdo-
madaire d'hier midi.

ELOGE DE LA FRANCE

Les Rotariens ont fait une chaleureuse
réception à Magdeleine Brard et à son
mari, M. Borge, hier midi, lors du lunch
hebdomadaire du Rotary Club.
C'était la première fois qu'une dame
était admise comme hôtesse d'honneur à
un lunch du Rotary et le choix de Mme
Brard était fort judicieux.

Le repas fut sous la présidence de
M. Norman Labelle. Le docteur Nor-
mand avait pris place aux côtés de
Mme Brard, tandis que M. Wilfrid
Gariépy prit place à côté de M. Borge.
On remarquait aussi d'autres invités
de Montréal et de Niagara Falls.

Le docteur Normand souhaita la
bienvenue à Magdeleine Brard dans
une improvisation très fine, tandis que
M. Gariépy prononça le discours de
remerciement en français et M. Walter
Langton, en anglais.

Parlant de cet esprit du Rotary qui
est de faire le bien aux autres, le docteur
Normand dit à l'heure qu'elle pouvait
déjà être considérée comme rotarienne
puisque l'autre soir à Montréal Magde-
leine Brard avait daigné donner un
concert pour des œuvres paroissiales.

M. Normand fit ensuite une belle
comparaison entre le Canada-Français
et la France, pays de la Beauté, des
arts et des lettres où l'on a constamment
sous les yeux de belles choses de son
enfance. Les yeux se repaissaient de
beau et nous comprenons, ajouta-t-il,
que vous venez au monde artiste.

L'orateur fit ensuite un bel éloge du
talent de Mme Brard et il termina en
souhaitant à l'artiste la plus cordiale
bienvenue.

Mme Brard se leva et remercia le
club de la gentillesse qu'on lui faisait
de l'admettre à un lunch du Rotary.
Avec un club, dit-elle, ne m'a encore
fait l'honneur de m'inviter et j'en suis
toute flattée.

M. Borge se leva ensuite et but à la
santé du club.
M. J. H. Larivière, impresario, qui
était aussi un invité du club, fit remar-
quer que ce n'était pas à lui que revenait
le mérite de faire venir des artistes
célestes, mais bien aux souscripteurs
de ce club, qui s'intéressent aux
choses de l'art.

M. Langston dit que c'était une des
chères ambitions du club de recevoir
des artistes de France. C'est ainsi que
le club avait reçu à sa table M. de
Féray. Il espérait que ce ne sera pas
la dernière fois que Mme Brard vient
aux Trois-Rivières et il compte revoir
encore son aimable visage briller au
milieu des Rotariens.

M. Gariépy parla de la bonne entente
qui existait ici. Nous formons, dit-il,
une grande famille et nous nous enten-
dons à merveille. Il fit remarquer que
c'était la première fois que le club
recevait une dame à sa table et c'est
d'autant plus appréciable, dit-il, que
Mme Brard nous est chère parce qu'elle
est française et artiste dont la réputation
a dépassé les bornes de son pays.
Cet honneur réajusté sur le club et
démontre l'importance d'avoir une
organisation qui en peu de temps peut
avoir le plaisir de rencontrer des per-
sonnages distingués. C'est une aubaine
plus appréciable encore que dans les
grandes centres.

M. Gariépy parla ensuite de la vieille
province de Québec qui, à l'encontre des
autres pays, resta en dehors de toute
commotion sérieuse pendant la guerre

PARENTS PREVOYANTS

Montrez à vos enfants le chemin de l'Épargne

Habituez-les à l'économie dès leur jeune âge : ils contracteront ainsi des habitudes d'ordre, essentielles à qui veut réussir dans la vie. Ouvrez-leur un compte d'épargne et amenez-les régulièrement faire leurs dépôts à la banque.

\$1.00 suffit pour ouvrir un compte d'épargne à

La Banque Nationale

La plus vieille banque Canadienne-Française

BUREAU DE DIRECTION :

PRESIDENT:
L'HON. GEO. E. AMYOT, Conseiller Législatif, Prés. de la Dominion Trust Co.
VICE-PRESIDENT:
J. H. FORTIER, Vice-Président et Gérant-Général de P. T. Légaré, Ltée.
DIRECTEURS:
A. N. DROLET, de P. G. Bussières & Co. Québec.
NAP. DROUIN, Président de la Roch City Tobacco Co. Montréal.
A. B. DUPUIS, Marchand de Gros, Québec.
ERNEST R. DECARY, Notaire, Directeur du Detroit United Railway.
NAZ. FORTIER, Manufacturier de cuir, Québec.
SIR GEO. GARNEAU, Président de Garneau, Ltée, Québec.
HON. J. NICOL, C.R., Trésorier Provincial.
C. E. TASCHEREAU, Notaire, Frère de l'Eastern Canada Steel & Iron Works.
HENRI DESRIVIERES, Gérant-Général.

ANNONCES CLASSIFIEES

35cts. pour 25 mots ; 1c. par mot additionnel

A VENDRE: — Par suite d'abandon de la culture, l'on vendra à sacrifice un roulier de ferme comprenant voitures de travail et de promenade, bœufs double pratiquement neuf et autres et plus spécialement deux superbes chevaux accouplés (team), séparément si désiré, âgés de 7 et 8 ans. S'adresser à 93-b, Avenue Lavolette, tél. 580-W ou 176 Royale, tél. 1398-J. 1922-23-24 n.o.

A VENDRE machine à coudre "New Williams" en parfait ordre. S'adresser 36 St-Roch. 1922-23-24 n.o.

A VENDRE — Salle de pool de 5 tables et une table de Life, 1 seule en ville, en parfait état, située dans le centre de la ville. Chances et équipement pour tout ce qui est jeu. Cause de vente d'apart pour les E. S. Unis. S'adresser à 44 Des Forges. 2228-15-6

A VENDRE — Ameublement comprenant: buffet fini chêne fumé doré avec miroir biseauté et chaises pour conviver, aussi voiture d'enfant sur patins, le tout en excellente condition. Vendra très bon marché pour raisons personnelles. S'adresser à 93b Lavolette. 2228-15-6

A LOUER — Joli grand logement de 6 chambres, très chaud, situé près de l'église Notre-Dame et de la Wabash. Prix très modéré. S'adresser 165, Blvd. St-Louis. 1 n.o.

A LOUER — Beau logement de 11 chambres, la plus belle place de la ville. Convenable pour maison de pension ou nombreuse famille. S'adresser à 94 Notre-Dame, tél. 382m. 2039-20 déc. tous les merc. et sam. j.n.o.

CHEVAUX A VENDRE: — Deux beaux grands chevaux dans la force de l'âge, 7 ans, en parfaite condition et valeur. Bons comme "team" ou séparément, pour la charge comme pour la promenade. Aussi splendides harnais doubles et simples, presque neufs. Prix spécial pour prompt acheteur. S'adresser à 93-b, Avenue Lavolette, tél. 580-W ou 176 rue Royale, tél. 1398-J. 29-j.n.o.

CULTIVATEURS, MARCHANDS, INDUSTRIELS, CONSULTEZ LE CREDIT ROYAL ENR. 45 PLACE D'ARMES, MONTREAL.

Administration de propriétés: Formation de compagnie; Liquidation; Assurances générales; SPECIALITE REGLEMENT DE DETTES des marchands, cultivateurs, industriels et commerçants. Renseignements gratuits et confidentiels. Représentant à Trois-Rivières: J. G. R. Vincent, courtier, 38 rue Champflour, Trois-Rivières. 1385-4-j.n.o.

FILLE DEMANDEE, qui pourrait aller à Montréal avec très bonne famille. S'adresser immédiatement à 188 rue Notre-Dame. 2038-20

HABIT A vendre, très propre. Prix très bas. S'adresser à 110 Royale. 20-j.n.o.

Nous ouvrons de nouveau notre magasin le 20 décembre. Réduction spéciale sur nos jouets. Tous nos clients seront les bienvenus comme auparavant. Nos fixures et notre stock à vendre en bloc à un prix avantageux. Martineau & Frère, 61 rue Ste-Cécile, Trois-Rivières. 2036-19-2 fs.

ON DEMANDE 5 hommes intelligents, avec ou sans expérience pour faire collection, vendre de l'assurance. Bon salaire, commission, avec chance d'avancement pour homme qui peut se qualifier. S'adresser Mutual Life & Citizen Assurance, 153a Notre-Dame. 2037-19-2 fs.

ON DEMANDE une jeune personne possédant bien son orthographe et ayant une bonne calligraphie, avec notions de clavographie. Position permanente. Seulement six heures de bureau par jour. Vacance annuelle, en août. S'adresser à "Caster". Le Nouvelliste. 2040-20 j.n.o.



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

"DANS TOUS SES BUREAUX"

Tiendra à la disposition de sa clientèle un département spécial pour l'ouverture de nouveaux comptes de dépôts d'épargne, pour les Parents qui désirent faire des économies à leurs enfants, en leur offrant un carnet d'ÉPARGNE qui peut être obtenu avec un dépôt d'un seul dollar ou plus : le dit dépôt portant intérêt à 3%.

En effet, apprenez à vos enfants à déposer régulièrement à leur compte d'épargne. Cette bonne habitude inspire le goût du travail et des bonnes mœurs.

La Banque Provinciale du Canada.

(Signé) : HENRI BRUNEAU,

Gérant aux Trois-Rivières.

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 19 déc. 1922 fournis au "Nouveliste" par la maison L. G. Beaubien & Cie.

VALEURS	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Abitibi Pulp.	66 1/4	67	66 1-8	66 1/2
Asbestos Corp.	67	67	67	67
Bell Telephone	113	113	113	113
Brompton Pulp.	37 1/4	37 5-8	37	37 5-8
British Empire, 28 priv.	26 1/2	26 1/2	26	26 1/2
Can. Car & Foundry.	28	28	28	28
Can. Car Foundry, priv.	65	65 1/2	65	65 1/2
Can. Cement, priv.	99 1/4	99 1/4	99 1/4	99 1/4
Can. Cotton	116	116	116	116
Cons. Smelters	25	25 1/2	25	25 1/2
Can. S. S. Lines, priv.	55 1/2	55 1/2	55	55 1/2
Can. Converters	93 1/2	93 1/2	93	93 1/2
Domin. Steel Corp., priv.	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2
Detroit United	67 1/2	68	67 1/2	68
Dominion Glass	87	87	87	87
Dominion Textile	175	175	174	174
General Electric	82	82	81 1/2	81 1/2
Howard-Smith	79	79	79	79
Laurentide Pulp.	96	96	94 1/2	95
Montreal Power	103 1/4	103 1/4	103 1/4	103 1/4
National Breweries	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Price Brothers	45	45	44 1/2	44 1/2
Quebec Ry.	112 1/4	113	112 1/4	113
Shawinigan Power	96	96	95 1/2	96
Spanish River	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2
Spanish River, priv.	65 1-8	65 1-8	64 1/4	65 1-8
Steel Co. of Canada	60	60	60	60
Wayagamack	32 1/2	32 1/2	32 3-8	32 3-8
Winnipeg Ry.	32 1/2	32 1/2	32 3-8	32 3-8

BOURSE DE NEW-YORK

Cours du 19 décembre 1922 fournis au "Nouveliste" par la maison Keating & McRae

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Clôture
Chemins de fer et Matériels				
American Car Foundry	181	183	181	183
American Loco.	123 1/2	125	123 1/2	125
Atchafalpa Ry.	101	101	100	100 1/2
Baltimore & Ohio	41 1/4	41	40 7-8	41
Baldwin Loco.	126 7-8	131	126 1/4	131
C. P. Ry.	141 1/2	142	140 3/4	141 1/2
Chesapeake & Ohio	69 1/2	70 1/2	69 1/4	70 1/2
Erie Railroad	10 1-8	10 1/4	10 1-8	10 1/4
Great North. Pfd.	76 1/4	77 1/2	76 3-8	77 1/2
Lehigh Valley	62 1/4	63 1/4	62 1/4	63 1/4
Missouri Pacific	16	16 1/2	15 1/2	15 7-8
Norfolk & W. Va.	41 5-8	42 1/2	41 1/2	42 1/2
Norfolk & W. Va. Pfd.	74 5-8	75 3-8	74 5-8	75 3-8
New-Haven	20 5-8	20 3/4	20 5-8	20 3/4
New-York Central	92 1/2	93 1/4	92 3-8	93 1/4
Pennsylvania Ry.	46	46 1/4	45 3-8	46 1/4
Reading	78 7-8	79 1/2	78 3-8	79 1/2
M. K. & Texas	86 1/2	87 1/2	86 1/2	87 1/2
Southern Ry.	23 1/2	24 1/2	23 1/2	24 1/2
St. Paul	20 7-8	21 1/4	20 5-8	21 1/4
St. Louis & San Francisco	20 1/4	21	20 1/4	21
Texas Pacific	20	20 1/2	20	20 1/2
Union Pacific	135 1/4	135 3-8	134 1/2	135 1/2
Acier				
Bethlehem Steel	62 3-8	63 1/2	60 5-8	61 1/4
Cruikshank Steel	69 1/2	70 1/2	68 1/4	69 1/2
Midvale	27 7-8	28 1/2	27 1/4	28 1/2
Republic Steel	46 1/2	47 1/2	46 1/4	47 1/2
U. S. Steel Corp.	105 7-8	106 1/2	105 1/4	106 1/2
Vanadium	35 1/4	35 7-8	35 1-8	35 7-8
Mines de cuivre, etc.				
Anaconda Copper	50 5-8	51	50	50 3-8
Col. Fuel & Iron	24 1/2	25 1/2	24 1/4	25 1/2
Great Nor. Ore.	30 1/4	31	30 5-8	31
Inspiration Copper	35 1/2	36 1/2	35 3-8	36 1/2
Kennecott	37 5-8	38 1/2	37 1/4	38 1/2
Nickel	13 1/2	13 3/4	13 1/4	13 3/4
Nevada Copper	15 1/2	15 7-8	15 1/4	15 7-8
Smelters Ref.	56 1/2	57 1/2	56 1/4	57 1/2
Utah Copper	64 7-8	65 1/2	64 1/4	65 1/2
Automobiles et Accessoires				
American Beach Magneto	40 1-8	40 1/4	40 1-8	40 1/4
Allis-Chalmers	44	45 1/2	44 1/2	45 1/2
Chandler	61 1/4	62 1/2	61 1/4	62 1/2
General Motors	13 1/2	13 5-8	13 1/4	13 5-8
Pierce Arrow	13	13 1/2	13	13 1/2
Studebaker	131 1/4	132 1/2	131 1/4	132 1/2
Stromberg Carburator	61 3-8	62 1/2	61 3-8	62 1/2
Westinghouse	60 1/2	61 1/4	60 1/4	61 1/4
Willis-Overland	6 5-8	6 3/4	6 5-8	6 3/4
White Motors	49 1/2	50 1/2	49	50 1/2
Huiles et Pétroles				
California Petroleum	55	57	55	57
Skelly Oil	9 1/2	9 3/4	9 1-8	9 3/4
General Asphalt	45 1/4	46 1/4	45 1/4	46 1/4
General Asphalt	45 1/4	46 1/4	45 1/4	46 1/4
Mexican Petroleum	250	251	250	251
Middle States Oil	11 1/4	11 1/2	11 1-8	11 1/2
Pan American Oil	88	90 1/2	87 1/2	90 1/2
Pacific Oil	43 1-8	44 1-8	43 1-8	44 1-8
Pierref Oil	41 1/4	42 1/4	41 1-8	42 1/4
Royal Dutch	31 3-8	31 1/2	31 1-8	31 1/2
Shell Oil	31 1-8	31 3-8	31 1-8	31 3-8

GRANDE

Cours fournis par Keating & McRae, Trois-Rivières.

CHICAGO—Ferm.	Max.	Min.
Blé—		
Décembre.....	127 1/2	126
Mai.....	125 1/4	125 1/4
Juillet.....	115 1/4	114 3-8
Maïs—		
Décembre.....	75 1/2	75
Mai.....	74 5-8	73 1-8
Juillet.....	74 1-8	73 1-8
Avoine—		
Décembre.....	45 1-8	44 1/2
Mai.....	47	46 1/2
Juillet.....	43 5-8	43 1-8
Winnipeg—Blé—		
Décembre.....	110 7-8	109 1/2
Mai.....	114 3-8	113 1/4
Juillet.....	112 7-8	112
Avoine—		
Décembre.....	46 1/4	45 1/2
Mai.....	49 3-8	48 7-8
Juillet.....	48 3-8	47 3/4

BANQUES

Cours fournis au "Nouveliste" par L. G. Beaubien & Cie

Ventes	Ouv.	Ferm.
10 Hochelaga.....	145 1/4	145 1/4
20 Royal.....	201	205

BONS CANADIENS

Cours fournis au "Nouveliste" par L. G. Beaubien & Cie

Bons de la Victoire (Non imposables)	Ouv.	Ferm.
1923-5 1/2%.....	100.25	100.40
1933-5 1/2%.....	103.40	103.40

Bons de la Victoire (Imposables)	Ouv.	Ferm.
1934-5 1/2%.....	100.70	100.70

CHAMPIONNAT MONDIAL AU JEU DE QUILLES

(Dépêche spéciale)
Chicago, 19.—Jimmy Smith, un fameux quilleur de Milwaukee, continue à conserver son avance sur Jimmy Blouin, de Chicago, champion du monde aux quilles, à la fin de la troisième série de leur concours de 60 parties pour le championnat du monde qui se poursuit à l'heure actuelle dans cette ville.

Dans la troisième série de 10 parties qui ont été jouées, hier après-midi, Smith a accumulé un total de 1997 points contre Blouin, 2004. Dans le moment, Smith, pour les 30 parties, a obtenu 6251 points et Blouin 5991, ce qui donne au premier une moyenne de 208 1-3 et au second 199.7.

N.-D.-L.-R., 20.—Une dépêche laconique.

THEATRE

GAIETE

MERCREDI ET JEUDI

MARSHALL NEILAN

présente his photodrama innovation



4 stories 14 stars including Wesley Barry Lon Chaney

FIRST NATIONAL ATTRACTION

BITS OF LIFE

Drame sensationnel en 7 parties. Un tout nouveau genre. Ne manquez pas cela.

Comédie en 2 parties: 'LUCKY DOG'

BIENTOT! BIENTOT!

'MONTE CRISTO'

Est-ce que votre argent vous rapporte 8% et plus?

Le "MONT-ROYAL" est administré par la United Hotels Company d'Amérique dont la réputation n'est plus à faire. Cette compagnie est considérée comme étant la plus vaste et la plus prospère des organisations hôtelières au monde.

Dans plusieurs cas, les hôtels administrés par la United Hotels Company ont payé, dans une période de dix ans, des dividendes de plus de 20% sur leurs actions ordinaires. Un cas digne de mention entre autres est celui de cet hôtel qui a payé une moyenne de 64% de dividende sur le stock ordinaire pendant quatre ans.

Les obligations 8% convertibles de LA COMPAGNIE DE L'HOTEL MONT-ROYAL constituent ce que l'on peut nommer une chance exceptionnelle pour l'épargnant judicieux. Avec chaque souscription on donne un boni de 30% en actions ordinaires.

Ecrivez ou appelez aujourd'hui pour qu'on vous donne tous les détails sur cette émission.

CREDIT-CANADA, LIMITEE

Établi en 1910

145, RUE ST-JACQUES MONTREAL

Téléphones: Main 4735-4736

HON. H. B. RAINVILLE, Président.

Découpez et maillez

CREDIT-CANADA, LIMITEE.

145, rue Saint-Jacques, Montréal, Qué.

Vous pouvez m'adresser le prospectus et tous les détails concernant les obligations 8% convertibles de l'Hôtel Mont-Royal. Cela ne m'oblige à rien.

Nom.....

Adresse.....

Dites-nous si vous voulez que notre représentant aille vous rencontrer.

que de la Presse Canadienne annonce

sur Charley Beechers, de New York,

après un combat de dix rondes ici, hier soir.

IL A LA DECISION

(Presse Canadienne)

Boston, 20.—Red Chapman, poids plume de Boston, a remporté la décision

parmi les morts.

(Service de la Presse Canadienne)

Turin, 19.—Les fascistes sont encore venus aux prises avec les communistes à Turin. Dix personnes ont été tuées dans la mêlée. Il y a deux fascistes

Théâtre Impérial

Dernière Représentation Aujourd'hui de

'The Prisoner of Zenda'

La grande vue de l'an dernier fut sans contredit

"Les 4 Cavaliers de l'Apocalypse".

Cette année "The Prisoner of Zenda" est le plus grand des succès de l'écran.

La richesse de cette vue vous surprendra. Vous aimerez la scène du duel. Vous apprécierez les efforts de REX INGRAM pour faire un succès de cette vue et vous constatarez qu'il a réussi.

Matinée à 2.00 hres. Soirée 7.15 et 9.00 hres.

15c et 25c 25c et 35c

Un Cadeau de NOEL

QUI SURPASSE TOUS LES AUTRES

DEPUIS 70 ANS LE CADEAU PAR EXCELLENCE

HEINTZMAN & Co.

Donnez—quand vous donnez—un cadeau qui représente parfaitement vos sentiments de bonne volonté. Choisissez le plus beau piano du Canada

Faciles Conditions accordées.

\$610.

CHEZ LINDSAY

C.W. LINDSAY LIMITEE

TROIS

UN JUGEMENT CONCERNANT LE DOUBLE MANDAT

Le juge Gibsons fait d'importantes considérations sur le double mandat dans une cause de succession

PATRIMOINE SEPARÉ

(De notre correspondant)
Québec, 20. — Un mandataire a été condamné à payer la somme de \$343, avec dépens par M. le juge Gibsons, par application des règles touchant le double mandat. Le jugement est intervenu dans la cause de Robinson, demandeur, vs Bourassa, défendeur. Les faits sont les suivants:

Le demandeur est commun en biens avec son épouse, dame Dugas. Celle-ci est la cousine de deux Dupuis, Xavier et Adolphe, deux frères. Xavier Dupuis, à son retour du front, malade, a demandé le double mandat, et l'épouse de son dernier a pris soin de lui. En échange, Xavier Dupuis, a pris une assurance de \$1,000 dans l'Ordre Indépendant des Forestiers, payable à sa cousine. Le certificat d'assurance a été émis le 21 avril 1921, l'épouse du demandeur a réclamé l'assurance. Mais, quelque temps avant son décès, Xavier Dupuis avait institué par testament son frère, Adolphe, son seul héritier. Sur la foi de ce testament, ce dernier, le 11 août 1921, a réclamé, lui aussi, l'assurance. Le 4 octobre 1921, l'assureur a écrit au demandeur qu'il était obligé de payer l'assurance à Adolphe Dupuis.

Le 5 octobre, le demandeur a poursuivi les Forestiers et Adolphe Dupuis, pour réclamer l'assurance, ou, au moins, la somme de \$350, à même l'assurance, pour frais de pension, de remède, etc., de son cousin décédé. Avant le rapport de l'action, le défendeur, agissant comme mandataire, d'Adolphe Dupuis, a offert de régler pour \$200. Et, au nom de son client, il a promis de consentir au rapport de l'action après les délais. Le 25 octobre 1921, le défendeur n'est venu avec les avocats du demandeur à l'arrangement suivant. Ceux-ci reconnaissent que l'assurance était payable à Adolphe Dupuis, comme légataire de son frère; le défendeur,

Pour un mal de tête bilieux

Faites bouillir une tasse de Celery King—herbes et racines naturelles—un laxatif et dépuratif doux. Rétablit la foie et stimule la digestion. Vous fait sentir éveillé et vigoureux. 30c et 60c chez les pharmaciens.

Arrêtez Cette Toux

Elle vous désole, vous et vos amis. Elle est dangereuse. Quelques gouttes de Shiloh, le remède vieux de 50 ans, amènent un soulagement immédiat. Shiloh agit en châtouillant le bout de la gorge, relâche la poitrine et calme les toues. Prochez-vous du Shiloh chez votre pharmacien. 30c, 60c et \$1.20.

SHILOH Pour La Toux

LES CREDITS NAVALS

(Presse Canadienne)
Washington, 19. — Le bill des crédits navals, qui demande au président Harding de s'entendre avec les autres puissances pour limiter la construction des navires de guerre de moins de dix tonnes, a été passé, hier, par la chambre des représentants.

DES DESIDERATA

(Presse Canadienne)
Toronto, 19. — Le premier ministre Drury déclare que le gouvernement provincial ne songe point à uniformiser le prix de l'énergie hydraulique dans la province. Il avoue cependant que le système actuel laisse à désirer sous plus d'un rapport.

pour cet étonnant GARÇON une Ingersoll



Modèles de \$2.00 à \$12.00

56, Ave Lavolette Tél. 593
Consultations:
2.00 à 4.00 et 7.00 à 8.00 p.m.
Dr C. A. BOUCHARD
CHIRURGIE GENERALE
Maladies des Femmes
Maladies des Voies Urinaires
Consultations à domicile sur rendez-vous

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS
Porte-Tout-Jours
Signature de *Chas. H. Fletcher*

au nom de son client, convenait que le demandeur devait être payé de la somme de \$343, y compris \$30, de frais, devait être payée par le défendeur aux avocats du demandeur aussitôt qu'il recevrait le chèque des Forestiers. Le même jour, les avocats du demandeur ont donné au défendeur un consentement écrit à ce qu'il regrettait les Forestiers le montant de l'assurance et ils ont confirmé la chose par une lettre adressée à la société. Le défendeur, de son côté, a envoyé à qui de droit le consentement qui lui avait été donné. L'assurance a été payée par chèque à lui-même, "Notary, Nominée of the Beneficiaries". Quelques jours plus tard, il a donné à l'assureur une quittance générale en sa qualité de "Nominée of the Beneficiaries of the late Xavier Dupuis".

Trois jours après, le 14 novembre, il a payé à son client \$100, puis, le lendemain, la balance de l'assurance, sans avertir le demandeur ni ses avocats, avant le 16 janvier 1922 date à laquelle il a répondu à de nombreuses lettres à lui adressées dans l'intervalle par les avocats du demandeur.

De la présente action contre le défendeur personnellement. Le demandeur, invoquant l'arrangement du 25 octobre, prétendait que sa femme était bénéficiaire de la police et créancière de la succession de Xavier Dupuis; qu'elle avait droit à la séparation de patrimoines, avant qu'Adolphe Dupuis, insolvable, en prit possession; que le défendeur, enfin, était mandataire des deux parties, obligé comme tel de payer la somme convenue, aussitôt qu'il recevrait l'assurance. Par contre, le défendeur a plaidé qu'il était le mandataire exclusif de son client et que, son client ayant révoqué le mandat de payer, il n'était pas responsable personnellement.

M. le juge Gibsons a maintenu l'action par les motifs que les documents au dossier, à savoir le consentement du 25 octobre, la quittance de la société d'assurance, et les circonstances, à savoir le droit reconnu du demandeur à une somme de \$343 à même le montant de l'assurance, son droit à la séparation de patrimoines, l'insolvabilité d'Adolphe Dupuis, établissent que, d'après la loi, les parties à la transaction du 25 octobre, le défendeur était constitué mandataire des deux parties, obligé comme tel de payer la somme de \$343 au demandeur sur réception du montant d'assurance; que semblable contrat est un contrat bien connu dans les professions légale et notariale, et un contrat obligatoire personnellement le mandataire.

COURRIER DE S'IE-URSULE

M. B. Boisjoli et A. Belanger, de Montréal, ainsi que M. L. Fortin, Beauharnois, J. A. Langlois, des Trois-Rivières, J. Faras, Québec, et L. Pré-court de Montréal, étaient de passage à Ste-Ursule, la semaine dernière.

—L'orgue acheté pour la chapelle des Soeurs de la Providence, est maintenant installé.

—M. le maire Edouard Paquin, est allé à Québec, ces jours derniers, pour affaires auprès du gouvernement.

—Les 13, 14 et 15 du courant ont eu lieu les pieux exercices des Quarante-Heures. A cette occasion Messieurs les abbés J. Boulay, J. Lacerte, N. St-Pierre, Louisville, F. Boulay et A. Bellemare, St-Léon, ainsi que le chanoine F. Beland et J. Caron, de Maskinongé, D. Grimard, St-Justin, A. Lesard, St-Edouard, C. Veilleux, St-Charles, A. Lupien, Ste-Angele, de Mercier, A. Lelodier et A. Lemay, St-Alexis, A. Jacob, St-Paulin, sont venus assister à la conférence ecclésiastique qui eut lieu le 14 décembre.

—Le révérend Père Bacon O.P. a prêché les exercices des Quarante-Heures.

—Il est décidé que l'orgue acheté pour l'église sera installé pour les fêtes de Noël.

—M. Ernest Lessard a été élu marguillier en remplacement de M. P. Bergeron.

COURRIER DE ST-VALERE BULSTRODE

Milles Aurore Thibault et Annette Béliveau sont de retour d'un voyage à St-Hyacinthe.

—Mlle Lucienne Thibault est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Xavier Piché, de St-Basile, était, ces jours derniers, à St-Valère, pour affaires.

—M. et Mme Amélie Fortin, du Cap-de-la-Madeleine, sont venus visiter leurs parents de St-Valère.

—M. et Mme Méri Bergeron, sont de retour d'un voyage à Victoriaville et Arthabaska.

COURRIER DE ST-PIERRE LES BECQUETS

La semaine dernière, a été béni en cette paroisse, le mariage de M. Oscar Pepin et de Mlle Alice Cossette.

—Lundi, le onze, ont eu lieu les funérailles de feu Marie Thériault, épouse de feu Évangéliste Thériault, décédée le 5, à l'âge de 82 ans.

M. l'abbé Guilleminette, curé, a chanté le service.

Les porteurs étaient: MM. Luc Lavigne, Victor Duand, Octave Demers, Arthur Houle et Arthur Pepin. Comme le défunt était membre du

Tiers-Ordre, Mmes Narcisse Lupien, Victor Durand, Zéphirin Pepin, Arthur Houle et Téléphore Vézina, portaient la croix et les coins du drap.

—Les grands froids de ces jours derniers ont rendu la glace solide sur les bords du fleuve et les amateurs de pêche sont à préparer lignes et cannes pour attendre le bon petit poisson.

—La Révérende Mère Ste-Pudentienne et Sr. Ste-Rose de Viterbe étaient à St-Pierre ces jours derniers, pour les examens au Couvent de cette paroisse. Sr. Ste-Rose, fille de M. et Mme Hector Poisson a profité de son passage à St-Pierre pour visiter sa famille.

Nous apprenons avec chagrin la mort de M. Hector Breault, décédé après une longue maladie.

—Nous sommes également au regret d'annoncer la mort de Mlle Azilda Doucet, décédée à l'Hospice des Soeurs Grises où elle s'était retirée.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que Madame Hercule Desaulniers se remet rapidement d'une grave maladie.

—M. Remi Gagnon et Madame Gagnon, sont allés demeurer aux Etats-Unis.

—Milles Alice et Cécile Vigneau qui étaient en visite chez leurs parents, sont retournées à Drummondville, où elles demeurent.

M. Luc Hélie a été nommé commissaire d'écoles en remplacement de M. Félix Houle.

—M. Maurice Plourde est de retour

de Montréal, pour affaires municipales.

—L'école de l'arrondissement No. 2 a fermé ses portes à la gent scolaire, pour deux jours, afin de faire des réparations urgentes. Mlle D. Lamoth institutrice, est allée dans sa famille à Ste-Eulalie.

—Un pénible accident est arrivé à M. André Morin, alors qu'il était occupé à presser du ion chez son frère Arthur Morin. Il s'est démis un pied. Quoique son état soit grave, il se porte aussi bien que possible dans les circonstances.

—M. Saul Cadotte, qui avait vendu par encan, son roulier de cultivateur, avait réservé la vente de sa récolte d'avoine. Or, ces jours derniers, des marteaux lui ont volé une bonne partie de cette récolte, à sa grande stupefaction. Gare à ces malfaiteurs s'ils sont découverts.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

L'EAU PURGATIVE "RIGA"

Supprime la Constipation
C'est le laxatif de famille par excellence, car il agit doucement sans causer ni nausées, ni coliques.

N. B. Tailles pour louches gratis sur demande
EN VENTE PARTOUT 25c.
Les Produits RIGA Ltée.

2, rue Ste-Cécile, Montréal.

de Montréal, pour affaires municipales.

—L'école de l'arrondissement No. 2 a fermé ses portes à la gent scolaire, pour deux jours, afin de faire des réparations urgentes. Mlle D. Lamoth institutrice, est allée dans sa famille à Ste-Eulalie.

—Un pénible accident est arrivé à M. André Morin, alors qu'il était occupé à presser du ion chez son frère Arthur Morin. Il s'est démis un pied. Quoique son état soit grave, il se porte aussi bien que possible dans les circonstances.

—M. Saul Cadotte, qui avait vendu par encan, son roulier de cultivateur, avait réservé la vente de sa récolte d'avoine. Or, ces jours derniers, des marteaux lui ont volé une bonne partie de cette récolte, à sa grande stupefaction. Gare à ces malfaiteurs s'ils sont découverts.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",



Supprime la Constipation
C'est le laxatif de famille par excellence, car il agit doucement sans causer ni nausées, ni coliques.

N. B. Tailles pour louches gratis sur demande
EN VENTE PARTOUT 25c.
Les Produits RIGA Ltée.

2, rue Ste-Cécile, Montréal.

de Montréal, pour affaires municipales.

—L'école de l'arrondissement No. 2 a fermé ses portes à la gent scolaire, pour deux jours, afin de faire des réparations urgentes. Mlle D. Lamoth institutrice, est allée dans sa famille à Ste-Eulalie.

—Un pénible accident est arrivé à M. André Morin, alors qu'il était occupé à presser du ion chez son frère Arthur Morin. Il s'est démis un pied. Quoique son état soit grave, il se porte aussi bien que possible dans les circonstances.

—M. Saul Cadotte, qui avait vendu par encan, son roulier de cultivateur, avait réservé la vente de sa récolte d'avoine. Or, ces jours derniers, des marteaux lui ont volé une bonne partie de cette récolte, à sa grande stupefaction. Gare à ces malfaiteurs s'ils sont découverts.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

parti de New-York, le 11 décembre, pour Cherbourg et Southampton, à garder la mer toute la nuit. Il n'a débarqué ses passagers à Cherbourg que ce matin.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — La capitale frissonne sous la première température inférieure sous la première température froide qui ait encore été enregistrée, ici et là. Les trains ont été retardés par le froid.

—(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19. — Une violente tempête a forcé le paquebot "Berengaria",

UN ENGAGEMENT DE LA TURQUIE

(Presse Canadienne)
Lausanne, 19. — La Turquie s'est

formellement engagée, hier, devant la conférence du Proche-Orient, d'accorder aux minorités chrétiennes en tout ce qui concerne leur vie et leur liberté les mêmes droits dont jouit la population turque, avec le libre exercice de leur religion et le droit d'établir des institutions charitables, éducationnelles et religieuses.

formellement engagée, hier, devant la conférence du Proche-Orient, d'accorder aux minorités chrétiennes en tout ce qui concerne leur vie et leur liberté les mêmes droits dont jouit la population turque, avec le libre exercice de leur religion et le droit d'établir des institutions charitables, éducationnelles et religieuses.

formellement engagée, hier, devant la conférence du Proche-Orient, d'accorder aux minorités chrétiennes en tout ce qui concerne leur vie et leur liberté les mêmes droits dont jouit la population turque, avec le libre exercice de leur religion et le droit d'établir des institutions charitables, éducationnelles et religieuses.

formellement engagée, hier, devant la conférence du Proche-Orient, d'accorder aux minorités chrétiennes en tout ce qui concerne leur vie et leur liberté les mêmes droits dont jouit la population turque, avec le libre exercice de leur religion et le droit d'établir des institutions charitables, éducationnelles et religieuses.

formellement engagée, hier, devant la conférence du Proche-Orient, d'accorder aux minorités chrétiennes en tout ce qui concerne leur vie et leur liberté les mêmes droits dont jouit la population turque, avec le libre exercice de leur religion et le droit d'établir des institutions charitables, éducationnelles et religieuses.

formellement engagée, hier, devant la conférence du Proche-Orient, d'accorder aux minorités chrétiennes en tout ce qui concerne leur vie et leur liberté les mêmes droits dont jouit la population turque, avec le libre exercice de leur religion et le droit d'établir des institutions charitables, éducationnelles et religieuses.

formellement engagée, hier, devant la conférence du Proche-Orient, d'accorder aux minorités chrétiennes en tout ce qui concerne leur vie et leur liberté les mêmes droits dont jouit la population turque, avec le libre exercice de leur religion et le droit d'établir des institutions charitables, éducationnelles et religieuses.

formellement engagée, hier, devant la conférence du Proche-Orient, d'accorder aux minorités chrétiennes en tout ce qui concerne leur vie et leur liberté les mêmes droits dont jouit la population turque, avec le libre exercice de leur religion et le droit d'établir des institutions charitables, éducationnelles et religieuses.

formellement engagée, hier, devant la conférence du Proche-Orient, d'accorder aux minorités chrétiennes en tout ce qui concerne leur vie et leur liberté les mêmes droits dont jouit

UNE DECLARATION QUI A EU L'EFFET D'UN ULTIMATUM

Lord Curzon veut que l'on prenne une décision au sujet des détroits

LA DERNIERE SEANCE

(Service de la Presse Canadienne)
Lausanne, 20.—La sous-commission de la conférence de Lausanne, qui a pour mission d'étudier la question des détroits, s'est de nouveau réunie, hier après-midi, sans avoir rien décidé. Elle se réunira encore une fois ce matin pour essayer de bécoter la discussion sur ce sujet.

A la séance d'hier après-midi l'attitude de la délégation turque a été plutôt conciliante, alors que les représentants de la Russie se sont rangés encore du côté de l'opposition.

Lord Curzon, chef de la délégation anglaise, a annoncé que les discussions avaient assez duré et que la session d'aujourd'hui devrait être la dernière sur cette question.

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Tchitchérine, a fait un effort, au cours de l'assemblée, pour attirer l'attention de la délégation des Etats-Unis. Il a prétendu que les Etats-Unis ont fait une déclaration au sujet des détroits, qui veut dire que seuls les navires de guerre envoyés en mission pour fins humanitaires pourraient franchir les détroits jusqu'à la Mer Noire. Les représentants américains n'ont pas daigné répondre au ministre russe.

Lord Curzon a de nouveau exercé son empire sur la conférence. Sa déclaration qu'une autre séance seulement serait consacrée aux détroits a sonné comme un véritable ultimatum. En faisant une telle déclaration, le ministre britannique des affaires étrangères a voulu viser les Russes plutôt que les Turcs.

M. Tchitchérine a longuement défendu les contre-propositions russes pour la réglementation des détroits et de la mer de Marmara, mais les Alliés ont averti les Russes que ces contre-propositions n'étaient pas acceptables parce qu'elles comportaient la fermeture des détroits.

Ils ont déclaré aux Turcs qu'ils étaient disposés à consentir une ou deux concessions, mais ils ont ajouté que chaque question soulevée dans les contre-propositions turques avait été amplement examinée par les experts.

Ismet Pacha, au nom de la Turquie, a exprimé la crainte d'une commission proposée pour contrôler les détroits intervenant dans les affaires intérieures de la Turquie.

La Turquie, dit-il, a consenti des concessions énormes en ce qui concerne la démilitarisation des zones environnant les détroits, et se pense que les contre-garanties offertes par les Alliés ne sont pas suffisantes. Chaque nation qui signera l'accord relatif à la réglementation des détroits devrait aussi s'engager à ne commettre aucun acte agressif dans la région des détroits, respectant ainsi la neutralité de la Turquie et des voies fluviales déclarées internationales.

Le chef de la délégation turque a causé toute une sensation parmi les délégués en représentant avec instance que la Grèce ne doit avoir aucune place dans la commission de contrôle parce qu'elle n'est pas une grande puissance.

L'ex-premier ministre grec Vénizelos

LE RECITAL DE MAGDELEINE BRARD

Si l'on pouvait comprimer dans son cœur toutes les vibrations artistiques il éclaterait, tant il est vrai que la Beauté déborde et ne peut contenir facilement dans l'espace étroit de nos conceptions intellectuelles.

Cette pensée exagérée et cette opinion outrée pourraient bien naître en nous, après de fortes sensations.

Sans vouloir écrire sous l'enthousiasme du moment, nous pouvons tout admettre que le recital de piano de Magdeleine Brard nous laisse de telles impressions, non pas tant à cause de celle qui interprète l'œuvre des autres que par suite de la compréhension artistique des auteurs mêmes.

Dans toute interprétation musicale, nous sommes portés à penser autant à la création qu'à l'exécution du morceau. Il en est de même de vers qui sont bien dits.

Les compositeurs comme les poètes sont trop souvent oubliés pour ne pas penser une fois à ces génies invisibles, créateurs de beauté, qui nous donnent l'occasion de goûter par d'autres aux émotions qu'ils ont ressenties et qui se communiquent dans leurs œuvres.

Magdeleine Brard a ce talent peu commun de comprendre ceux qu'elle joue et de témoigner par son exécution des préférences qu'elle a pour ses auteurs favoris. Chopin et Fauré ont les faveurs de Magdeleine et ces compositeurs doivent se sentir certainement flattés de se faire "entendre" sous de tels doigts. Je dis "entendre" parce que Racine avait risqué (bien avant moi) une métaphore du même genre dans Britannicus.

Qu'à tout cela ne tienne de m'écarter dans des idées préconçues et prolixes—je devrais plutôt esquiver de quelques traits de plume le programme qu'il nous fut donné d'entendre hier soir sous les doigts magiques de Magdeleine.

Le programme fut apprécié en son ensemble, par des applaudissements qui, d'abord timides, devinrent plus pourris, plus sincères, moins retenus et moins rétrogrades. C'est curieux, mais on craint d'applaudir trop fort dans les concerts! On dirait qu'à prime abord il y entre un peu de respect humain; mais, à tout prendre, il faut admettre que l'enthousiasme suscité par l'appréhension du public ne naît point d'un seul bond. On arrive d'ordinaire aux concerts avec peu de préparation artistique, et, avant de se pénétrer du sens artistique, il faut se débarrasser de tous les autres sens extérieurs qui nous éloignent du milieu où l'on est.

C'est pourquoi Magdeleine Brard peut se vanter de nous avoir conquis. Cette conquête de l'admiration pour l'art n'est pas toujours facile et seuls les véritables artistes, seuls ceux qui se savent pénétrés de leur sujet, peuvent arriver à ce degré difficile d'accès qui amène l'indifférence à l'intérêt et l'insouciance à la préoccupation artistique.

Dans le programme de Magdeleine Brard nous avons surtout admiré la maîtrise que la pianiste a su prendre sur le deuxième imprromptu et le premier nocturne de Fauré. On ne pourrait en dire autant de l'Arabesque de Debussy. La technique du maître fut bien rendue. On voit dans l'Arabesque des notes de cristal qui rappelleraient des jeux d'eau, à la manière de Ravel, dans la note classique du morceau; mais la sincérité n'est pas aussi frappante que dans Fauré. Mlle Brard sort de chez Claude Debussy pour aller rejoindre Gabriel Fauré, comme une dame qui laisserait quelque salon délicieusement mondain pour aller causer avec un ami intime.

Mlle Brard retrouve encore cet ami intime chez Chopin. Elle adore le maître à la façon d'une élève sage.

La musicienne a plus de révérences pour Schumann, car il semble plus grand, plus solennel et plus lointain. En somme, elle favorise les classiques et fait contraste avec la majorité des élèves du Conservatoire de la dernière école qui, une fois affranchis de l'œil vigilant des professeurs, se lancent par trop dans la musique ultra-moderne.

Scriabine d'une part, de Séverac d'autre part ne tombent pas dans le répertoire de Mlle Brard. Elle pense judicieusement que d'autres se chargeront de ces créateurs.

Elle demeure fidèle à la tradition de la bonne école française et ses quatre études, son Nocturne et sa Valse de Chopin nous l'ont fait bien voir!

Adolphe Berton.

OCTROI DE \$10,000

(De notre correspondant)
Cap de la Madeleine, 20.—La Commission scolaire de cette ville vient d'obtenir un octroi du gouvernement pour le collège Sacré-Cœur, grâce à l'intervention du docteur Bordeleau, député de Champlain à la Législature.

intime chez Chopin. Elle adore le maître à la façon d'une élève sage.

La musicienne a plus de révérences pour Schumann, car il semble plus grand, plus solennel et plus lointain. En somme, elle favorise les classiques et fait contraste avec la majorité des élèves du Conservatoire de la dernière école qui, une fois affranchis de l'œil vigilant des professeurs, se lancent par trop dans la musique ultra-moderne.

Scriabine d'une part, de Séverac d'autre part ne tombent pas dans le répertoire de Mlle Brard. Elle pense judicieusement que d'autres se chargeront de ces créateurs.

Elle demeure fidèle à la tradition de la bonne école française et ses quatre études, son Nocturne et sa Valse de Chopin nous l'ont fait bien voir!

Adolphe Berton.

CARTES DE NOEL

Le maître de Poste nous prie de faire remarquer à ceux qui envoient leurs bons souhaits à Noël qu'ils peuvent le faire en écrivant sur de petites cartes pourvu qu'elles soient insérées dans de grandes enveloppes et non dans de petites enveloppes comme autrefois. Ce n'est pas que les petites cartes et enveloppes soient défendues, mais la manutention par les employés des postes en est plus difficile et ces cartes se perdent souvent sous l'encombrement des colis du temps des fêtes. Il est donc préférable d'insérer ses cartes dans de grandes enveloppes.

LA GUIGNOLEE AU CAP

(De notre correspondant)
Cap de la Madeleine, 20.—La guignolee sera courue dans cette ville jeudi, vendredi et samedi pour les pauvres de la cité, sous les auspices du conseil de ville.

La guignolee sera faite par les hommes de police et la Garde d'Honneur sous la direction du commandant Riard et du major L'Heureux. Trois équipes se diviseront les quartiers de la ville. Chaque équipe sera précédée de deux clairons qui annonceront que la guignolee passe. On s'attend à ce que la générosité des citoyens se fasse sentir par de généreuses souscriptions pour les pauvres dont les Noels sont si tristes et si froids.

22 EN BAS DE ZERO

La vague de froid qui sévissait depuis deux jours dans certaines parties du Canada s'est étendue au district des Trois-Rivières durant la nuit et s'éloigne ce matin.

A l'observatoire de l'Ecole Technique des Trois-Rivières, le thermomètre a enregistré 22 en bas de zéro comme la température la plus basse de la nuit. A huit heures ce matin, le thermomètre marquait 10 en bas de zéro et 8 en bas à 11 heures. La pression barométrique était de 33.8 ce matin.

Saint-Jean, N.B., 20.—Le thermomètre officiel marque 14 en bas de zéro, ce matin. C'est le froid le plus rigoureux qui ait été enregistré cet hiver.

Moncton, N.B., 20.—Le thermomètre enregistre 16 en bas de zéro à Moncton, ce matin.

—M. et Mme Damien Levasseur sont revenus d'un voyage à Montréal.

—M. Jos Bourgeois, de New York, agent de la Cie Générale Transatlantique, est de passage aux Trois-Rivières, l'hôte de M. John Bourgeois, 144 rue St-François-Xavier.



NOTRE ASSORTIMENT DE
FERRONNERIE

est au grand complet et une visite au magasin suffira pour arrêter votre décision en ce qui concerne le cadeau à donner.

Que diriez-vous d'un magnifique

Grille-Pain ?

Voilà sûrement un morceau peu dispendieux qui sera apprécié à sa juste valeur.

C. Labelle & Cie.

des Trois-Rivières

FERRONNERIE

QUINCAILLERIE

10, RUE DES FORGES

Trois-Rivières

Téléphone 10

Nous n'avons qu'un seul Prix

LES PROFITS NETS DE LA COMMISSION DES LIQUEURS ONT ETE DE \$4,000,974.50

(Service de la Presse Canadienne)
Québec, 20.—Le rapport annuel de la commission des liqueurs de Québec pour l'exercice fiscal qui a pris fin le 30 avril 1922 a été déposé à l'Assemblée législative, hier soir, par l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial.

Le rapport fait savoir que les ventes ont rapporté \$15,212,801.21 et que les revenus nets sont de \$4,000,974.50.

Le total des revenus provenant de saïes, confiscations et amendes se compose comme suit:

Marchandises confisquées, \$73,282.18; amendes imposées, \$126,590; amendes reçues par la Commission, \$54,830; marchandises qui seront probablement confisquées, \$255,734.67. Le total des saïes a été de 582. Quinze automobiles et camions ont été confisqués.

Les chiffres suivants figurent sous le titre de "service de police":

Enquêtes, 2,929; causes, 1,600; permis annuels, 169; lettres d'avertissement, 342; enquêtes à terminer, 850.

Sous le titre de "remarques générales", on lit ce qui suit:

La revue des opérations de nos dépôts montre que les citoyens de cette province font usage de boissons alcool-

iques avec modération. Personne ne peut nier ce fait s'il cherche consciencieusement la vérité. Nous croyons qu'il est de notre devoir d'attirer l'attention sur l'appui que nous avons reçu du clergé de notre province. En plusieurs occasions son appui nous a été très précieux.

Les statistiques pour la vente de la bière se lisent comme suit:

Bière fabriquée et vendue dans la province, 21,741,963 gallons. Valeur des ventes \$15,050,819.19; bière importée d'Ontario, 579,385 gallons, vendus \$467,134.78; bière exportée de la province, 241,660 gallons, vendus \$166,716.66; valeur totale de la bière fabriquée, importée ou exportée, \$15,684,670.43. Quantité totale, 22,563,008 gallons. Rendement de la taxe de cinq pour cent payée au trésorier, \$784,238.53.

Durant l'année, 507,410 gallons d'alcool industriel ont été consommés, soit une moyenne de 42,284 gallons par mois.

Le personnel de la Commission qui fut de quinze au début était de 808, le premier janvier 1922, mais grâce à l'amélioration des méthodes de travail, le personnel a été graduellement réduit à 671 personnes, le 30 avril 1922.

RECEPTION EN L'HONNEUR DE MADELEINE BRARD

Hier soir, après le concert Brard, a eut réception intime en l'honneur de la jeune pianiste française chez M. et Mme J. B. Godbout, rue Des Forges. Parmi les présences on remarquait M. Borge, mari de Magdeleine Brard, M. et Mme Paradis, Mme Dumoulin, Mlle Claire et Simonne Godbout, Lucille Descoteaux, Simonne Vigneau, Mlle Estelle Aubin, M. J. H. Larivière, impresario, M. Alide Gosselin et quelques autres.

32 EN BAS DE ZERO

(Service de la Presse Canadienne)
Sherbrooke, P.Q., 20.—Le froid le plus rigoureux qui ait été enregistré depuis quelques années se fait sentir à Sherbrooke depuis hier soir. De bonne heure, ce matin, le thermomètre, à la forme expérimentale de Lennoxville, indiquait trente-deux degrés au-dessous de zéro. Dans la ville, le mercure était à 22 degrés en bas de zéro.

Camocim, Brésil, 20.—L'hydroaéroplane Sampaio Correia II, piloté par le lieutenant Walter Hinton, est parti aujourd'hui pour Aracaty, à 250 miles de Camocim. Le lieutenant est parti de New-York pour Rio de Janeiro.

Reine des Cigarettes



Reconnue pour sa qualité
supérieure et sa saveur délicate

10 pour 15¢
25 " 35¢

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

BONNE NOUVELLE POUR LES FETES

\$3.50 LA CAISSE
\$1.75 LA DOUZ.

Voilà les Prix de la Bière

BEAVER

Pour d'ici au 30 décembre.

Détaillée par les épiciers licenciés dont les noms suivent:

La Bière BEAVER est
la Bière des Trifluviens.

Elle est SUPERIEURE à ces bières
"Export", "Old Stock" ou autres.

C'est la Commission des Liqueurs qui
règle le pourcentage d'alcool devant
entrer dans la bière et nous nous conformons à ce règlement.

Telle ou telle bière n'est
donc pas plus forte que
la BEAVER.

Téléphone 122
M. ULD CARIGNAN
28, rue Badaux
(Coin du Marché)

Téléphone 152
M. Geo. Dufresne, Emg.
(En face la gare du C.P.R.)

Tél. 1278w
M. E. E. GRENIER
105, rue St-Paul.

Téléphone 295
M. A. LAMBERT
48, rue St-Denis



BUVEZ LA

BRADING

BIERE et PORTER

Force, Pureté et Maturité Parfaite

Qualité, Satisfaction

DEPUIS 1865

J. G. R. VINCENT,

Distributeur Local

Téléphone 224,

Entrepôt : 439, rue St-Martin.